

Bulletin de la

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Montréal
Vol. 15, n° 2
Juin 1981
ISSN 0045 — 1967



Ministère des Affaires culturelles
Bibliothèque nationale du Québec

Le moulin de Saint-Étienne-de-Beaumont.
Mia et Klaus. — Québec — Éditions Libre
Expression, 1981, planche 144.



Montréal — Vol. 15, n° 2 — Juin 1981

DIRECTION
Louis Bélanger

COMITÉ DE RÉDACTION
Anastassia Khouri-St-Pierre
Présidente
Lise Côté
Nicole Dufresne
Louis Filion
Denis Rivest

PHOTOGRAPHIE
Jacques King
(Service de microphotographie)

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement n° 1503
Dépôt légal — 2^e trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0045 — 1967

Reproduction autorisée des textes non
copyright, sur demande et mention de
l'auteur et de la source. Les articles
publiés n'engagent que leurs auteurs.

LE BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DU QUÉBEC est publié tri-
mestriellement. Il est distribué gratuite-
ment à titre personnel. On peut se le
procurer en adressant sa demande à la
Bibliothèque nationale du Québec
Service des publications
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3K6

SOMMAIRE

1. Nos richesses manuscrites
« Un étudiant des années 30 » : Jacques
LeDuc (1915-1942) Pierre de Grandpré
Louis Bélanger
2. Le *Frolic littéraire d'Acadie*
3. L'Acadie de la relève et de l'espoir
4. Notre droit à la différence
5. *Acaditout*: spectacle de poésie acadienne Nicole Dufresne
Nicole Dufresne et
Roland Auger
6. Dire l'Acadie ou histoire d'une exposition Michel Biron
Louis Bélanger
7. Acquisition du fonds Adrien-Venne Sylvie Mailhot
Pierre Mailloux
8. Les *Inédits de Jonh Lyman*
9. Livres d'artistes acquis par la Bibliothèque
nationale du Québec en 1980
10. Le fichier Ducharme
11. Le Service de microphotographie.
Une vue à travers des répertoires
bibliographiques internationaux. Richard Thouin
Louis Bélanger
12. *Québec*, de Mia et Klaus

Nos richesses manuscrites

« UN ÉTUDIANT DES ANNÉES 30 » : JACQUES LEDUC (1915-1942)

D'après le *Manuel de la petite littérature du Québec* de Victor-Lévy BEAULIEU (MSS-201), la grande période de notre « névrose » collective, qui couvre un siècle jusqu'en 1960, atteint son apogée entre les années 1900 et 1940. Cet inventaire cursif de « ce que nous avons eu de misérable, de taré, de maladivement naïf et de douloureux » — nos petits « saints », nos jeunes « martyrs » et nos grands malades — peut servir d'arrière-plan à un bon nombre des documents (correspondances, journaux intimes et textes inédits divers) contenus dans nos archives littéraires. Seulement, lorsque l'enquête plonge dans la vie même d'écrivains estimables plutôt que dans des oeuvres satiriques ou dans de trop crédules hagiographies, il faut bien reconnaître qu'entre le ridicule et le sublime, la ligne de démarcation est bien incertaine et obéit à un tracé qui se trouve initialement dans l'esprit de l'observateur.

Au début et à la fin de la période d'« aberration destructive » désignée comme la plus critique qu'ait connue la société québécoise, de la charnière du vingtième siècle aux dix ans qui

ont suivi la crise économique mondiale, deux documents surtout mériteraient d'être exhumés et publiés, car ils aideraient à mieux saisir de l'intérieur des mentalités en passe de nous devenir étrangères: la correspondance (j'y reviendrai) que Pamphile LeMay sexagénaire, puis septuagénaire, entretint, de 1896 à 1914, avec sa fille Évangéline et son mari Téléphore Saint-Jorre (MSS-176); et, à l'autre extrémité de la période, le journal intime, la correspondance et quelques écrits variés du jeune Jacques LeDuc (MSS-251), sorte de héros de la vie intellectuelle au Québec, — fauché, en 1940, à l'âge de 24 ans, et à l'heure, pour lui, des plus hautes promesses.

Les fonds de manuscrits de notre Bibliothèque nationale se répondent, se complètent, s'éclairent mutuellement. Leur étude poussée provoquerait sans doute maints recoupements, pourrait entraîner des découvertes, inciter à quelques fructueuses généralisations ou synthèses. C'est un hasard sans doute qui amène à constater, à quelques jours d'intervalle dans



belles pages ». Il est frappant que, n'ayant pas eu de succès de ce côté, Françoise s'adresse encore, par la suite, à des religieux: le père Émile Legault, c.s.v., le père Roland Charland, c.s.c. (de chez Fides). Elle voudrait voir paraître les bonnes pages — les plus édifiantes, peut-être? — du journal intime et des écrits nombreux de son frère, estimant qu'elles « pourraient » s'avérer utiles aux jeunes universitaires de notre époque »; ce serait « *le résumé d'une vie* » et le titre en pourrait être, écrit-elle, « *Un étudiant canadien-français des années 1930* ». Rédactrice à *La Patrie*, de 1947 à 1957, Françoise LeDuc revient à la charge en février 1972 auprès de la ministre des Affaires culturelles, Mme Claire Kirkland-Casgrain: « *Il m'intéresserait beaucoup d'obtenir de votre part quelques suggestions concernant le choix d'un auteur pour la publication éventuelle d'une documentation importante que je possède.* »

Le projet n'ayant pas été réalisé après quarante ans, nous allons le reformuler ici en développant tout le détail, pour aboutir à une recommandation de publication qui, si elle respectait certaines conditions que nous nous efforcerons de préciser, pourrait constituer l'un des plus intéressants projets d'édition que puisse révéler l'examen de nos richesses manuscrites.

À propos de Simone Routier et de son *Journal parisien* inédit (durant les années 30), nous aurons l'occasion d'évoquer le Canadien de Paris, Edmond Buron, chroniqueur de politique internationale dans plusieurs grands journaux français, archiviste et écrivain installé en France depuis le début du siècle, et qui devait y mourir en 1942. Il faut déjà parler de lui ici, car il a remarquablement buriné, en peu de mots, les traits de Jacques Le Duc. Lui-même ancien élève de l'École normale supérieure grâce à une intervention spéciale de François

Herbette, libéral dont déjà la correspondance de LeMay (26 mai 1904) parlait comme de « *l'oncle des Canadiens* », Edmond Buron avait fait admettre Jacques LeDuc en 1938 dans la section des Lettres de l'École de la rue d'Ulm, en même temps qu'il faisait accéder Pierre Demers à la section Sciences de cette vénérable institution, en principe réservée aux Français mais que fréquentèrent également, à des titres divers et à diverses époques, les Canadiens René Garneau et Jean-Éthier Blais (il en avait été question aussi pour Guy Frégault, si la guerre n'eût fait échouer ce projet).

La citation de Vauvenargues sur laquelle Buron clôt l'hommage posthume à LeDuc qu'il a rédigé pour *L'Action Universitaire* de mai 1940, fait parfaitement corps avec son propos: « *Nous craignons toujours d'être dupes de l'activité, ou de la gloire, ou de la vertu; mais qui fait le plus de dupes véritables que l'oubli de ces mêmes choses?* » Buron avoue d'abord avoir remarqué chez son protégé une certaine impatience: « *Sa curiosité était dévorante. Je lui conseillais de se faire un régime de mesure et de sagesse... Le courage naïf et la confiance imperturbable de la jeunesse est un spectacle toujours séduisant, — comme l'inclination au jeu.* » Et cet aîné, un peu désabusé sans doute, parle du danger de faire « *trop de largesses à la société* ». Il a traité Jacques comme son fils (c'est ce qu'il avait écrit au père du jeune homme) aussi longtemps qu'il a été à Paris: « *Je lui écrivis une lettre un peu sévère pour le mettre en garde contre ces généreux élans qui portent les jeunes hommes à se trop donner à leurs amis et à la chose publique [LeDuc s'était multiplié pour organiser des échanges franco-québécois d'étudiants universitaires]. Je le priai de concentrer toute son attention et ses efforts sur ses études professionnelles. Il me donna dans la suite des assurances de son entière*

application... Il est vrai qu'il ne savait pas travailler modérément... Ce jeune homme, plein de promesses, avait trop de feu et de talent, trop d'ardeur et trop de dispositions natives. Esprit, finesse, jugement, conception, délicatesse, bonté, ambition, élégance de pensée, il avait les qualités qui font les analyseurs et les trouveurs, les connaisseurs et les artistes... À voir la façon dont un débutant fait son apprentissage, on devine aisément la courbe qu'il essaiera et comme le coefficient dont s'armera sa diligence. Les gaucheries mêmes sont instructives... LeDuc était bien doué, il était ambitieux, il aimait la vertu et le courage. Peut-être était-il en coquetterie avec la témérité?... Mais l'ambition qu'il pouvait avoir était en parfaite harmonie avec son talent. Elle était donc légitime et elle conditionnait son déterminisme... Il était promis à la gloire et voué à l'avancement des lettres canadiennes. »

Pierre de Grandpré
Conseiller d'édition

LE FROLIC LITTÉRAIRE D'ACADIE

Autrefois, lorsqu'un groupe d'Acadiens décidait de se rassembler dans un but commun, on disait qu'il y avait un « frolic ».

Le *Frolic littéraire d'Acadie* s'est déroulé à la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ), du 2 au 8 mars dernier. On y a inauguré une exposition d'ouvrages acadiens récents.

À l'ouverture de la manifestation culturelle, la Bibliothèque nationale du Québec a procédé au lancement d'un ouvrage intitulé *Littérature acadienne 1960-1980: bibliographie*. Un article dans le numéro précédent du *Bulletin* en explicitait le contenu.

Lors de cette fête, plusieurs événements ont été prévus: présentation d'ouvrages acadiens, films, spectacles et soirée de poésie. On pourra lire un compte rendu succinct de cette soirée, rédigé par Mlle Nicole Dufresne.

Une exposition dont le thème était « Dire l'Acadie » devait mettre en valeur la littérature acadienne des vingt dernières années. On y trouvait des livres, publications et documents qui témoignent des principaux thèmes acadiens: la mer, les légendes, l'identité. Parallèlement, à la galerie Antichambre de la BNQ, on présentait une exposition de photographies d'artistes acadiens contemporains.

Parmi les films, on retrouvait *La mer enlign nos terres*, *Les Gossipeuses*, *Kouchibouguac*, *Y a du bois dans ma cour* et plusieurs autres.

Les multiples événements prévus dans le cadre de cette fête à grand déploiement sont la résultante d'une collaboration remarquable qu'ont apportée à la Bibliothèque nationale du Québec des spécialistes de la région de Moncton, représentant divers secteurs de l'activité culturelle acadienne. Parmi eux figuraient au premier plan:

M. Gilbert Finn, recteur de l'université de Moncton

M. Albert Lévesque, bibliothécaire en chef de la bibliothèque Champplain de l'université de Moncton.

M. Jean Daigle, directeur du Centre d'études acadiennes de l'université de Moncton.

M. Raymond Robichaud, des éditions d'Acadie

M. Melvin Gallant, président de l'Association des écrivains acadiens.

M. Marc Pitre, directeur de la galerie Ernest-Cormier de l'université de Moncton

M. Maurice Léger, directeur du Conseil acadien de coopération culturelle (en Atlantique)

M. Roland Brideau, représentant de l'ONF-Moncton

Louis Bélanger

L'ACADIE DE LA RELEVÉ ET DE L'ESPOIR¹

Dans son discours d'inauguration, prononcé le 2 mars, M. Gilbert Finn, recteur de l'université de Moncton s'est montré « heureux de pouvoir associer l'université de Moncton aux différents organismes acadiens qui ont prêté leur concours à la Bibliothèque nationale du Québec pour organiser le FROLIC LITTÉRAIRE D'ACADIE. Notamment au Conseil



M. Gilbert Finn

acadien de Coopération culturelle, à l'Association des écrivains acadiens, à l'Office national du film — région Acadie, aux éditions de l'Acadie et au Théâtre Multi-Arts. »

« Nous avons, a-t-il ajouté, en effet encouragé notre bibliothèque universitaire, notre département d'études françaises, notre Centre d'études acadiennes et notre galerie d'art à participer activement à la réalisation du projet de grand mérite de la prestigieuse Bibliothèque nationale du Québec, joyaux de votre ministère des Affaires culturelles. »

Ses remerciements chaleureux se sont ensuite adressés au ministère des Loisirs, des Sports et des Ressources culturelles du Nouveau-Brunswick et au Conseil des arts du Canada qui, par leur aide généreuse, ont permis à plusieurs des écrivains et poètes acadiens d'assister à ces événements.

Le conférencier a dit espérer « que cette semaine littéraire et culturelle assurera aux créateurs acadiens la même audience que les québécois ont accordée à nos artistes de grands renoms de la scène et de la chanson. »

Puis, enchaînant avec la publication qu'a lancée le même soir, la Bibliothèque nationale du Québec, publication intitulée *Littérature acadienne 1960-1980: bibliographie*, il a souligné que l'ouvrage, « en plus de contenir toutes les œuvres de notre écrivain national Antonine Maillet, comprend ce qu'il serait convenu d'appeler l'Acadie de la relève et de l'espoir » (...) Réitérant sa confiance dans cette relève, il a souhaité « la diffusion la plus large des ouvrages cités dans le public québécois. Un peuple qui voit un de ses écrivains se hisser jusqu'aux plus hauts sommets de la gloire littéraire mérite que l'on s'arrête sérieusement à toute sa littérature. D'autres écrivains acadiens sont déjà debout et n'attendent



Écrivains et poètes acadiens qui assistaient à cette fête

que [la] reconnaissance ([québécoise]). »

Le recteur, M. Gilbert Finn, a exprimé « le vœu que cet échange avec nos écrivains acadiens et leurs œuvres aboutisse à une meilleure connaissance réciproque de nos deux cultures. (...) » Rappelant que les gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Québec entretiennent d'excellentes relations et que l'Association des écrivains acadiens maintient des rapports étroits avec l'Union des écrivains québécois, il a conclu en disant qu'« il s'agirait maintenant peut-être pour le Québec de s'assurer qu'une institution acadienne reçoive et diffuse largement parmi les Acadiens et dans l'Atlantique ses

nombreux écrits littéraires et scientifiques. »

1. Extraits du discours d'inauguration prononcé par M. Gilbert Finn, recteur de l'université de Moncton.

NOTRE DROIT À LA DIFFÉRENCE²

Parmi les collaborateurs du *Frolic littéraire d'Acadie* se trouvait M. Melvin Gallant, président de l'Association des écrivains acadiens. M. Gallant a fait une présentation dont le *Bulletin* publie les principaux extraits qui traduisent le mieux le message d'espoir de l'auteur.

« Nous sommes particulièrement redevables à la Bibliothèque nationale du Québec d'avoir ouvert ses portes pendant toute une semaine à la littérature acadienne et aux Acadiens d'Acadie. Car, comme vous le savez, si certains écrivains viennent s'installer à Montréal pour tenter leur chance dans le domaine des lettres, beaucoup d'autres, par contre, choisissent de demeurer en Acadie et de publier là-bas. C'est un peu ceux-là que la Bibliothèque nationale a voulu honorer ce soir en les arrachant à leur isolement, en leur permettant de faire connaître leurs travaux récents et nous l'en remercions.

« Ce que nous, écrivains et éditeurs acadiens, demandons aux Québécois, ce n'est pas du paternalisme ou de l'indulgence, pas même de la sympathie ou de l'admiration, mais de l'entendement. C'est-à-dire, un regard ouvert, attentif et compréhensif sur notre littérature. Car vous n'êtes pas sans savoir que ce que nous faisons en Acadie n'est pas ce qui se fait au Québec — loin de là — ou encore moins ce qui se fait en France. Je dirais même qu'il y a autant de différence entre la littérature acadienne et québécoise, qu'entre la littérature québécoise et française. C'est un tout autre monde. Ce que nous réclamons donc, c'est notre droit à la différence. Il ne s'agit évidemment pas là d'une notion nouvelle; beaucoup l'ont dit avant moi; mais il me plaît à la répéter. Nous sommes deux peuples différents en raison de nos origines françaises différentes, de notre implantation en Amérique, de notre isolement trois fois séculaire et de notre évolution



Quelques titres d'ouvrages acadiens

récente. Il est donc normal que nos littératures — celles qui sortent véritablement de nous-mêmes — soient différentes.

« Pascal Poirier, le plus grand écrivain acadien du XIX^e siècle, disait en 1880 déjà, que nous aurions une littérature nationale le jour où nous saurions tirer parti des richesses de notre idiome particulier. Plusieurs l'ont fait déjà; et d'autres le font. Cela a contribué incontestablement à notre évolution et à notre originalité. Mais, plus que le langage, il y a, me semble-t-il, au cœur de cette différence, les préoccupations d'un peuple; une certaine philosophie de la vie et du monde; et c'est là peut-être que nous nous distinguons le plus.

Si les préoccupations des écrivains acadiens ont été pendant longtemps d'ordre nationalistes, il faut dire que depuis quelques années, il s'agit là d'un thème que l'on ne retrouve plus très souvent. C'est comme si l'identité était maintenant à tel point assurée qu'il n'était plus nécessaire de la crier sur tous les toits. Toutefois, même si les problèmes d'identité ne sont plus évoqués, la littérature acadienne demeure très proche des préoccupations du quotidien: les obsessions, les rêves, les craintes, les espoirs, de la vie de tous les jours. De ce fait, c'est une



M. Melvin Gallant

littérature plus orale que scripturale, plus proche de la parole. Bien plus orale et plus généralement orale (car cette particularité se retrouve dans tous les genres) que certains textes québécois peuvent l'être où le phénomène se limite à la poésie, voire même à quelques poètes.

Cette différence se manifeste évidemment de bien d'autres façons; mon propos n'était pas d'en faire un inventaire exhaustif, mais seulement de poser quelques jalons, de donner quelques éléments de réflexion. Je tenais à souligner cette différence afin que l'on comprenne que notre littérature exige un autre regard critique; que les critères d'évaluation et d'esthétique ne peuvent pas être les mêmes. Personne ne voudrait au Québec que la littérature d'ici soit analysée de la même manière qu'une oeuvre littéraire française. Il en va de même pour nous, Acadiens, qui pensons que notre littérature ne devrait pas être mesurée à celle du Québec; mais qu'au contraire, tous les critères d'évaluation sont à inventer. »

2. Extraits de la présentation de M. Melvin Gallant, président de l'Association des écrivains acadiens.

ACADITOUT: SPECTACLE DE POÉSIE ACADIENNE

Le jeudi, 5 mars 1981, un groupe de poètes acadiens, sous la direction de Melvin Gallant, a présenté, à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec, le spectacle de poésie *Acaditout*. La première partie, intitulée « Le grand dérangement » était constituée d'extraits de textes historiques relatant la fondation et l'évolution de l'Acadie à partir de Samuel de Champlain jusqu'à Pascal Poirier, en passant par Marc Lescarbot, Nicolas Denys et Charles Lawrence. Elle s'est terminée par un double rappel historique: association entre le texte de Charles Lawrence annonçant aux Acadiens la décision du gouvernement anglais de confisquer leurs terres et de les déporter et un extrait du film *l'Acadie, l'Acadie* de Pierre Perreault, montrant une rencontre entre le Maire Léonard C. Jones de Moncton et un groupe de francophones qui revendiquaient leurs droits linguistiques.

La deuxième partie du spectacle, intitulée « Le grand arrangement », était constituée de poèmes de 1960 à 1981, lus par leurs auteurs, pour la plupart. Ces poèmes parlent de la quête du pays, de l'amour, de l'espoir

LE GRAND DERANGEMENT

Textes de Samuel de Champlain, Marc Lescarbot, Nicolas Denys, Le Sieur de Diéreville, Subercase, L'abbé Le Guerne, Pierre-Amand Landry, Pascal Poirier, La Marichette, Napoléon Landry et, par obligation, Charles Lawrence.

Textes d'enchaînement Melvin Gallant et Herménégilde Chiasson.

Le scénario de film est extrait du long-métrage "l'Acadie, l'Acadie", de Pierre Perreault et Michel Bruch, produit par l'ARTE.

ACADITOUT

LE GRAND ARRANGEMENT

Variations saisonnières du pays	Melvin Gallant
Pour une Amérique engloutie	Léonard Forest
Tableau de backyard	Cuy Arsenault
Avoir pour son dire	France Daigle
Toi	Raymond LeBlanc
Acadie-love	Gérald LeBlanc
Eugénie Melanson	Herménégilde Chiasson
Entre amours et silences (extraits)	Clarence Comeau
À l'envers d'une chanson	Rose Després
Tabous aux épines de sang	Ulysse Landry
Moose Jaw	Louis Comeau
Poème intervention	Gérald LeBlanc
Port de mer érotique	Dyane Léger
Paysages en contrebande	Ronald Després
Petitcodiac	Raymond LeBlanc
1981	Herménégilde Chiasson

Participeront à la lecture: Herménégilde Chiasson, Clarence Comeau, Louis Comeau, France Daigle, Rose Després, Léonard Forest, Melvin Gallant, Gérald LeBlanc, Raymond LeBlanc, Dyane Léger, Adrianna Roach.

Réalisé en collaboration avec l'Association des écrivains acadiens, la Bibliothèque nationale du Québec et le Conseil des arts du Canada.

Programme du spectacle de poésie



Dyane Léger, poétesse acadienne invitée

et de la foi dans un monde nouveau. Certains expriment l'idée que l'Acadie ne sera jamais un pays juridiquement reconnu, mais que tant qu'il y aura des Acadiens, il y aura une Acadie, car le pays est d'abord au fond du coeur de l'homme avant d'être un lieu géographique. D'autres poèmes parlent du pays réel avec ses misères et ses luttes quotidiennes alors que quelques-uns expriment le pays rêvé. Certains poètes acadiens utilisent les expressions particulières de leur région alors que d'autres écrivent en français, dit international. Certains se rappellent encore la déportation et la dure conquête de la vie et de la liberté alors que d'autres se tournent vers l'avenir.

Conscients de leur identité enfin retrouvée après deux siècles de lutte et d'incertitude, les poètes acadiens ont voulu, lors de cette soirée du 5 mars, dire aux Québécois qui ils sont et surtout affirmer qu'ils demeurent aussi différents de nous que nous le

sommes des Français et qu'ils sont déterminés à poursuivre leur propre cheminement malgré les difficultés et les incompréhensions. Le spectacle s'est terminé sur un poème d'Herménégilde Chiasson, 1981, qui exprime sa foi en un avenir possible pour l'Acadie et qui conclut par une mise en garde: « *Ceux qui nous reprochent notre faiblesse, notre tolérance et notre patience, n'ont tout simplement pas encore compris.* »

Nous invitons ceux et celles qui sont intéressés à mieux connaître la poésie acadienne à lire les oeuvres des poètes acadiens dont la plupart sont disponibles à la Bibliothèque nationale du Québec.

Nicole Dufresne

Département des manuscrits

DIRE L'ACADIE ou histoire d'une exposition

Le projet d'exposition sur la littérature acadienne est né de la récente efflorescence de cette littérature dans les vingt dernières années. Le Service d'animation de la Bibliothèque nationale du Québec, sous la responsabilité de M. Réal Bosa, coordonnateur des Services publics, a conçu l'idée de mettre en valeur cette littérature qui commence vraiment à s'affirmer. Car, si elle est proche de celle du Québec, elle reste pourtant essentiellement différente. C'est pour ces qualités mêmes que nous avons été amenés à la faire mieux connaître au public québécois.

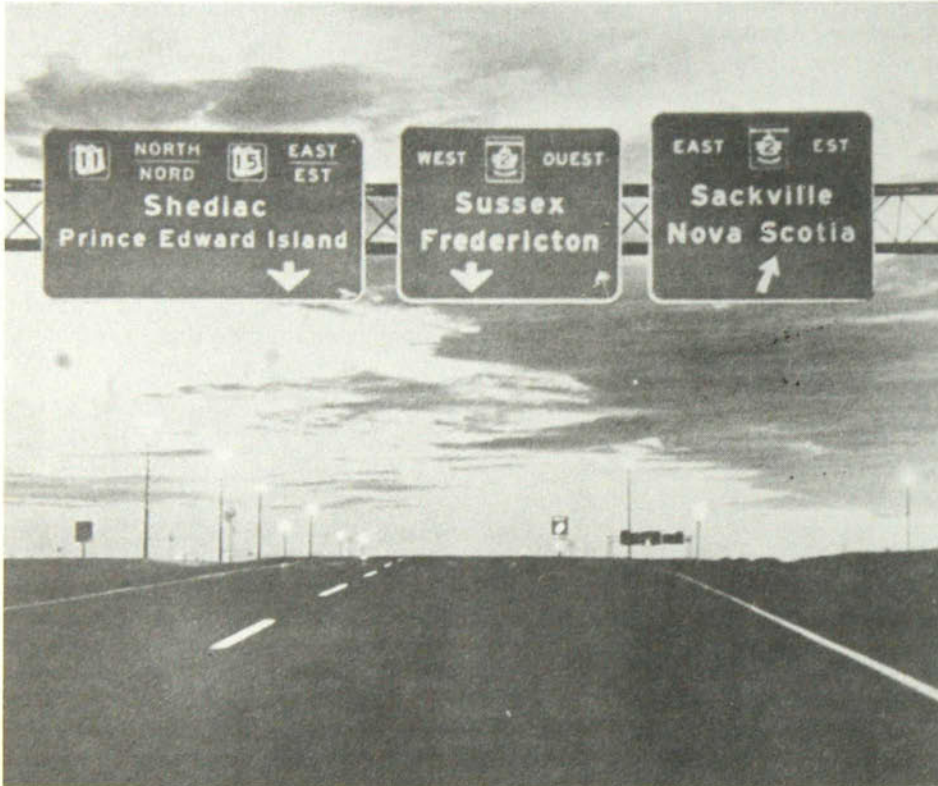
Notre collègue, M. Henri Boivin, du Centre bibliographique de la Bibliothèque nationale du Québec, a d'abord constitué une bibliographie des oeuvres de création: poésie, théâtre, romans, etc. On n'y trouvera donc pas, par exemple, la thèse d'Antonine Maillet sur *Rabelais et les traditions populaires en Acadie*, pas plus que la thèse de Catherine Jolicoeur sur le *Bateau-Fantôme*.

À partir de cette provision d'ouvrages de lecture qui réunissait 86 titres, nous avons ensuite procédé à un choix de thèmes: la mer, les coutumes, les traditions et le folkore, l'identité acadienne, l'utilisation particulière de la langue française et la vision de la femme, de l'enfant et de la mère dans la société acadienne. Les thèmes de l'exposition portaient les titres suivants: la mère-marine, esprits des nuits et poutines râpées, qu'est-ce qu'un Acadien?, l'Acadie et sa parluire, matrimoine et avenir.

Dans les divers ouvrages parcourus, nous avons retenu les textes les plus significatifs en rapport avec les thèmes choisis. Nous avons tâché aussi d'y joindre une iconographie illustrant avec le plus de justesse possible les différents aspects de la vie acadienne.

Les choix des textes et des images a été effectué en plusieurs étapes et





La route 15, entre Shédiac et Moncton. Tirée de: Images de l'Acadie. Photographies de Roméo Cormier. — Montréal, Hurtubise HMH 1980, planche 3.

avec un esprit de plus en plus sélectif à mesure que nous réalisons, avec la conceptrice de l'exposition, Mme Lise Dubois, que l'espace allait nous manquer pour faire voir tous les textes intéressants et présenter toutes les images significatives que nous avons recueillies. Il fallait, bien sûr, tenir compte d'une ligne esthétique dans la mise en place dont madame Dubois a été la constante inspiratrice.

Les textes ont été, ou bien composés typographiquement, ou bien reproduits à partir de l'imprimé sous différents formats, de façon à rompre la monotonie et à entretenir l'intérêt du regard. De la même façon, les illustrations et les textes alternaient pour soutenir la ligne maîtresse à travers tout le matériel exposé.

Cette recherche sur la littérature acadienne nous a amenés à décou-

vrir, par exemple, qu'il n'y a pas une mais des littératures acadiennes car selon les régions, la langue utilisée varie. Par ailleurs, plusieurs poètes rejoignent les grands courants de la poésie universelle et internationale. Dans le même ordre d'idée, plusieurs romanciers expriment des préoccupations qui dépassent l'aspect folklorique.

Le défi était grand de présenter une période de vingt ans d'une littérature en voie de se définir, et que les Québécois ont trop tendance à ne considérer que comme un prolongement de la leur. Ces textes nous ont permis de prendre conscience que l'Acadie constitue une entité culturelle particulière avec ses préoccupations collectives et sa littérature.

Cette exposition nous a aussi permis de rencontrer certains écrivains

dont nous avons lu les oeuvres précédemment ainsi que d'autres Acadiens engagés dans le développement culturel de leur « pays ».

Nous souhaitons que cette perception toute québécoise de l'Acadie n'ait pas trahi le message que les Acadiens ont voulu nous transmettre. Leur propre participation à toutes sortes de manifestations à l'occasion de l'exposition aura pu contribuer à créer l'ambiance particulièrement chaleureuse d'une Acadie plus palpitante que jamais.

*Nicole Dufresne*³
et

Roland Auger
Coordination des collections
spéciales

3. Nicole Dufresne était responsable de la recherche pour la préparation de l'exposition.

ACQUISITION DU FONDS ADRIEN-VENNE

Le Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale du Québec vient d'acquérir, par l'intermédiaire de Mme Mariette Brault, des papiers d'Adrien Venne.

Adrien Venne est né à Montréal le 7 août 1893. Après des études au Mont-Saint-Louis, à l'École des hautes études commerciales et à l'École polytechnique, il devient architecte en 1921. Il se consacre entièrement à sa profession jusqu'en 1959, date à laquelle il entreprend la traduction de l'ouvrage de Mason Wade *The French Canadians*, publié en 1963 par le Cercle du livre de France sous le titre d'*Histoire des Canadiens français de 1760 à nos jours*.

Dès lors Adrien Venne découvre qu'il a un grand intérêt pour l'histoire. Il entreprend presque une seconde carrière en traduisant des ouvrages historiques. Nous lui devons la traduction de onze ouvrages de la Collection *Chronicles of Canada Series*, publiés à Toronto par Glasgow Brook and Company. Il s'agit entre autres des oeuvres de Lawrence Johnstone Burpee *Histoire de La Vérendrye et ses fils*, de Charles William Colby *Le fondateur de la Nouvelle-France*, d'Arthur George Doughty *Les exilés canadiens*, etc.

Nous lui devons aussi des traductions d'ouvrages d'Edwin Clarence Guillet sur les patriotes de 1837-1838, d'Oscar Douglas Skelton sur sir Wilfrid Laurier et de Charles Wentworth sur John Charles Frémont.

Adrien Venne ne s'est pas contenté seulement de traduire des ouvrages. Il a lui-même composé cinq oeuvres historiques demeurées inédites: *Bibliographie et commentaires (sur l'histoire du Canada)*, *L'évolution française en Amérique du Nord. De la Scandinavie à la mer de l'Ouest*, *Les Huguenots aventuriers, pionniers français en Amérique du Nord. Histoire et légendes*, *Précis d'Histoire du Canada* et *Les Vikings normands*



M. Adrien Venne

et français en Amérique du Nord. *Histoire et légendes*.

Toute cette collection d'ouvrages qui présentent un intérêt historique, traduits ou composés par Adrien Venne, est conservée au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale du Québec où les chercheurs sont invités à venir la consulter.

Michel Biron

Département des manuscrits

LES INÉDITS DE JOHN LYMAN

La Bibliothèque nationale du Québec lançait en février dernier, en présence d'un public composé notamment d'artistes, de dilettantes, de critiques et d'étudiants dans les disciplines artistiques, un nouvel ouvrage intitulé *Inédits de John Lyman*.

Comme l'explique Mme Hedwige Asselin, l'autrice de cette recherche, « ce recueil présente les inédits de l'artiste qui paraissent les plus importants pour éclairer l'homme et sa formation. »

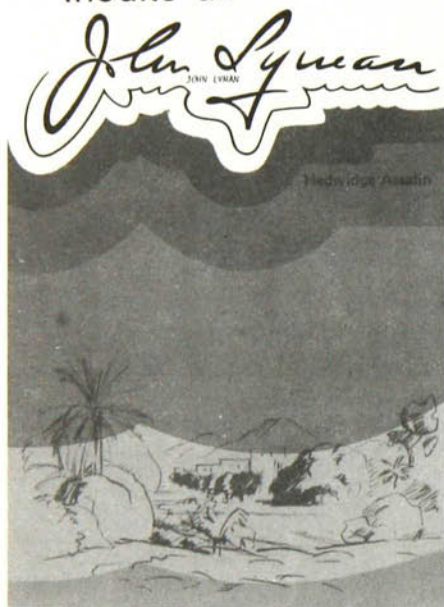
« En premier lieu, le **journal** décrit plus particulièrement sa période européenne, ses contacts avec les milieux artistiques et intellectuels européens. (...) Les **carnets** datent aussi de la période parisienne. Au hasard des croquis, le peintre note de façon brève quelques réflexions sur l'art. (...) Le choix de **lettres** brosse un tableau de la personnalité de Lyman et rend compte du climat artistique de l'époque. On découvre également l'influence de Lyman parmi les peintres et les intellectuels de son temps. »

Il faut se souvenir que John Lyman est à l'origine de l'École des Sept au Québec et a regroupé autour de lui les jeunes peintres à la fin des années 30. C'est grâce à lui que la peinture québécoise a vraiment pris tout son relief et que des noms comme Pellan, Borduas et combien d'autres sont venus à la connaissance des amateurs d'Art et du grand public. La correspondance de John Lyman (environ 400 lettres) et son oeuvre critique dans le domaine de la peinture sont à tout le moins aussi importants que son oeuvre de peintre et ils constituent, par conséquent, un document d'ensemble pour l'histoire de l'art au Québec.

Le peintre, essentiellement engagé dans la défense des modes nouveaux d'expression plastique, ne se

LIVRES D'ARTISTES ACQUIS PAR LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC EN 1980⁴

Inédits de



livre aucunement à la critique mesquine ou acrimonieuse qui engendrerait des risques de polémiques ou de conflits. Les écrits choisis ne sont que le miroir fidèle d'une époque donnée, vécue par le monde des artistes.

La Bibliothèque nationale du Québec en est dépositaire depuis 1966. Selon le désir de madame Lyman et celui de ses héritiers, M. et Mme Guy Viau, l'aboutissement normal est d'arriver à une publication des documents les plus significatifs de l'oeuvre écrite de John Lyman.

De plus, cette édition, même si elle ne couvre pas l'ensemble de ses oeuvres, est agrémentée d'illustrations significatives en couleurs et en noir et blanc de l'oeuvre de Lyman. Cette documentation d'appoint a été obtenue grâce à la collaboration empressée du Musée du Québec qui possède quarante-neuf tableaux et quinze dessins, légués à l'institution par Mme John Lyman.

Louis Bélanger

AYOTTE, Léo

Ayotte/texte d'André Fortier; préf. d'Henri Bordeleau; photographe, Jean-Pierre Beaudin. — La Prairie: M. Broquet, 1980 ([Montréal]: Impr. Thérien). — 104 p.: en majeure partie ill. (part. en coul.); 24 cm. — (Signatures.)

« *Les séparations de couleurs ont été réalisées dans les ateliers Acme Litho Inc.* » Pour l'éd. de luxe, « *la reliure a été réalisée par Pierre Ouvrard...* ». — P. 104 et [4]. — Éd. de luxe (comprenant une reproduction de peinture tirée à part) limitée à 35 exemplaires signés par l'auteur du texte.

ISBN 2-8900-0025-7 rel. (dans un emboîtement): 195 \$.

BEAUDIN, Jean

J.A. Martin, photographe/Jean Beaudin, Hélène Ouvrard; estampes originale de Claude Le Sauter. — Montréal: Art global, 1980 (Montréal: Service typographique). 93 p.: ill. en coul.; 28 x 36 cm.

« *J.A. Martin, photographe est un film réalisé par Jean Beaudin, d'après un scénario de Jean Beaudin et Marcel Sabourin... Hélène Ouvrard a tiré du film le texte de cet ouvrage. Le texte... a été imprimé par Dieter Sonnen... Les huit sérigraphies... ont été tirées à la main par Louis et Violette Desaulniers à Montréal. Une sculpture sur bois de Serge Bourdon orne l'emboîtement réalisé par Pierre Ouvrard à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix* ». — P. [6 et 7]. — Éd. limitée à 150 exemplaires signés par les auteurs et l'artiste.

En cahiers (dans un emboîtement): 950 \$.

BEISSEL, Henry

Cantos North I-II: poem/by Henry Beissel; lithographs by Friedhelm Lach. — Westmount: Éditions Ayorama, 1980 (Montréal: P. Guillaume). — [11] p.; 35 x 29 cm & lithographies.

Édition limitée à 420 exemplaires signés par les auteurs. — 400 exemplaires avec une lithographie originale sont numérotés 1-400 et 20 exemplaires avec huit lithographies originales sont numérotés I-XX. — Cf. p. [11]. — Les lithographies sont imprimées par Paul Séguin au Studio Graphia. — Cf. p. [11]. — Emboîtement réalisé par Odette Milot au studio « La Tranchefile ». — Cf. p. [11].

En cahiers (dans un emboîtement): 37 x 30 cm): 400 \$.

BERGERON, André

Après-l'été/André Bergeron. — [Montréal]: chez l'artiste, 1979 ([Paris: Atelier Champfleury]). — [4] f., [6] f. de planches: ill. en coul.; 42 x 40 cm.

Ex. limitée à 55 exemplaires.

En feuilles (dans un portefeuille): 350 \$.

BRUNEAU, Kittie

D'îles et d'ailes/lithographies de Kittie Bruneau; textes, Leonard Cohen, Jacques Renaud, Claude Haefely, Michaël La Chance. — Montréal: Éditions de la Marotte, 1980. — 7 f.: ill. en coul.; 120 x 82 cm.

« *Les lithographies et textes ont été tirés aux Ateliers Arachel et à l'atelier de lithographie Miro-Séguin par Dona Miro et Paul Séguin* ». — P. [7]. — Éd. limitée à 35 exemplaires. — Comprend du texte en anglais. — Comprend 6 lithographies.

En feuilles (dans un portefeuille): 800 \$.

BRUNI, Umberto

Umberto Bruni, A.R.C., G.P.P., I.I.C. /texte de Cyrille Felteau; préface de Ernest Pallascio-Morin; photographies de Acme Litho Inc. — La Prairie: Éditions M. Broquet, 1980 ([Montréal]: Thérien). — 102, [2] p.: en majeure partie ill. (part. en coul.); 24 cm. — (Collection Signatures; v. 8.)

Titre du dos: Bruni. — Éd. de luxe limitée à 60 exemplaires signés par l'auteur et accompagnés d'une reproduction signée par l'auteur. — « *La reliure a été réalisée par Pierre Ouvrard, ...* ». — P. [4]. — « *Les séparations de couleurs ont été réalisées par Prolitch Inc.* ». — P. [104].

ISBN 2-8900-0039-7 rel. (dans un emboîtement): 195 \$.

CAISERMAN-ROTH, Ghitta

Créativisme/Ghitta Caiserman-Roth, Friedhelm Lach. — [Westmount: G. Caiserman-Roth: F. Lach], 1980 (Montréal: P. Guillaume). — [4] f., [7] f. de planches (part. dépl.): ill. (part. en coul.); 52 x 39 cm.

« *Les lithographies ont été tirées sur papier vélin d'Arches à l'Atelier Graphia par Paul Séguin. Les boîtiers ont été réalisés par Odette Milot à l'Atelier la Tranchefile* ». — F. [4]. — Comprend principalement des lithographies. — Éd. limitée à 55 exemplaires. — Publié séparément en anglais sous le titre: *Creativism*.

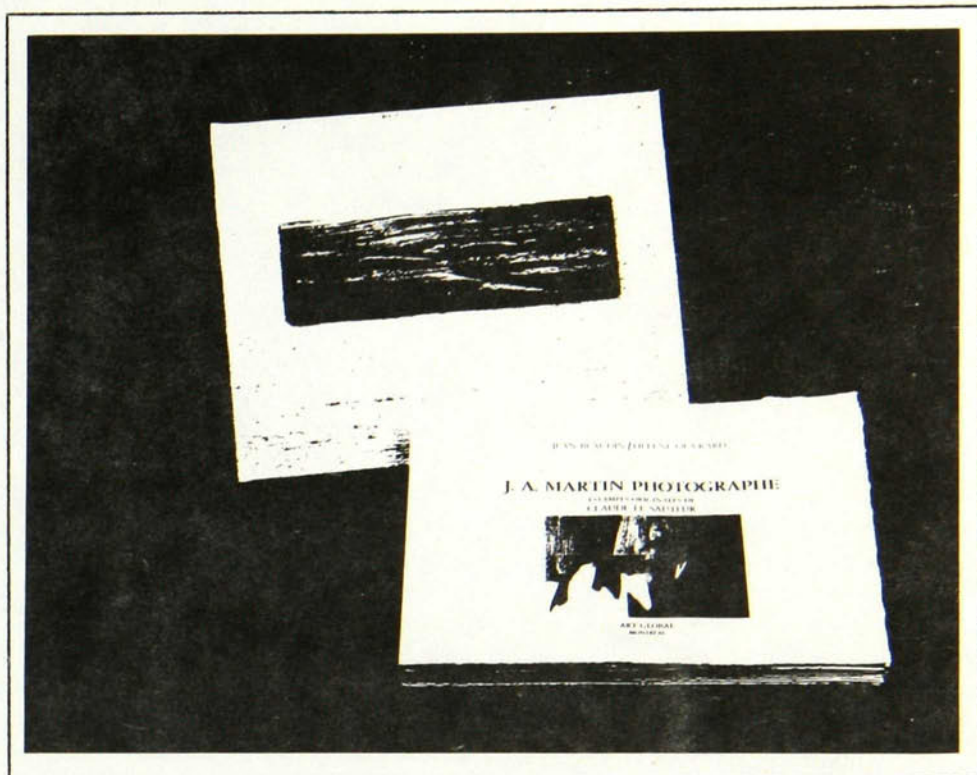
En feuilles (dans un emboîtement): 450 \$.

CAISERMAN-ROTH, Ghitta

Créativisme/Ghitta Caiserman-Roth, Friedhelm Lach — [Westmount: G. Caiserman-Roth: F. Lach], 1980 (Montréal: P. Guillaume) — [4] f., [7] f. de planches (part. dépl.): ill. (part. en coul.); 52 x 39 cm.

« *Les lithographies ont été tirées sur papier vélin d'Arches, à l'Atelier Graphia par Paul Séguin. Les boîtiers ont été réalisés par Odette Milot à l'Atelier la Tranchefile* ». — F. [4] de la première séquence. — Comprend principalement des lithographies. — Éd. limitée à 55 exemplaires. — Publié séparément en français sous le titre: *Créativisme*.

En feuilles (dans un emboîtement): 450 \$.



J.A. Martin, photographe

CHOLETTE, Thérèse Bourbeau

Mutances/lithographies et poèmes de Thérèse Bourbeau Cholette. — [Rigaud]: T. Bourbeau Cholette, 1980 ([Montréal]: P. Guillaume) — [33] p., [6] f. de planches; 50 x 34 cm.

Comprend 6 lithographies. « *Les lithographies ont été imprimées à Paris à l'atelier Jacques de Champfleury... Le boîtier a été confectionné par M. Pierre Ouvrard, maître relieur* ». — P. [33]. — Éd. limitée à 52 exemplaires signés par l'auteur.

En cahiers (dans un emboîtement): 600 \$.

CLOUTIER CLOUT, Pier

Contes et légendes de l'Islet/textes et eaux-fortes de Pier Cloutier « Clout ». — [Saint-Jean-Port-Joli]: Édition La Berlué, (1980 [Montréal]: Service typographique). — [32] p., [10] f. de planches: ill. en coul.; 33 cm.

« *Le texte et les eaux-fortes ont été tirés sur papier fait main de la papeterie Saint-Gilles... Les Ateliers de l'Islet pour la tapisserie haute-lisse, Pierre Ouvrard pour l'emboîtement, Noëlla De Blois pour la ceinture fléchée* ». — P. [32]. — Éd. limitée à 45 exemplaires (certains se présentent avec tapisserie haute-lisse de 7" x 10" montée sur couverture, les autres sont relevés d'une onzième eau-forte sur cuir) autographiés par l'auteur-graveur. — « *Vocabulaire* »: p. [31].

En cahiers (dans un emboîtement): 550 \$ (l'exemplaire dont l'emboîtement présente une eau-forte sur cuir); 950 \$ (l'exemplaire dont l'emboîtement se présente avec une tapisserie haute-lisse).

COSGROVE, Stanley

Cosgrove/texte de Jules Bazin; préface de Jacques de Roussan; photographies de Radio-Québec, Denis Bigué, Yvon Bellemare. — [Éd. français]

se]. — La Prairie: Éditions M. Broquet, 1980 ([Montréal]: Impr. Thérien). — 102, [2] p.: en majeure partie ill. (part. en coul.), portr.; 24 cm. — (Signatures.)

« *Les séparations de couleurs ont été réalisées dans les ateliers de Advanced Colour Separation of Canada* ». — P. [104]. — L'éd. de luxe est limitée à 75 exemplaires numérotés et signés par l'artiste et est accompagnée d'une reproduction tirée à part. La reliure a été réalisée par Pierre Ouvrard. — Cf. p. [4]. Bibliographie: p.102.

ISBN 2-8900-0031-1 (rectifié) rel. (dans un emboîtement): 195\$.

DAIGLE, Jean

Le jugement dernier/Jean Daigle; avec 9 ill. de Charles Lemay. — Saint-Lambert, [Chambly]: Éditions du Noroît, 1979 ([Montréal]: Presses Élite). — 89, [2] p.: ill.; 28 cm.

Ce livre a été « *réalisé d'après la conception de Martin Dufour* ». Les exemplaires de l'éd. de luxe (format 29 cm) sont « reliés par Daniel Benoît à partir d'une catalogne tissée par Yvonne Leclerc-Daigle » - P. [91]. — Éd. de luxe limitée à 50 exemplaires signés par l'auteur, l'artiste et le relieur. (Il existe aussi une édition de 50 exemplaires signés par l'auteur et l'artiste seulement).

ISBN 2-8901-8037-9 rel. (éd. de luxe): 100\$.

FORCIER, Denis

Quelques-unes/[images, Denis Forcier; textes, Francine Forest, Nicole Forget, Estelle Label, Dominique Pothier et Joceline Sanschagrin]. — [Montréal]: Graff, 1980. — [14] f.: 6 ill. en coul.; 103 x 73 cm.

« *La reliure est de Pierre Ouvrard* ». — F. [4]. — Éd. limitée à 15 exemplaires.

En feuilles (dans un emboîtement): 1 600\$.

GHALEM, Nadia

Exil: poèmes/Nadia Ghalem. — [Montréal: N. Ghalem], 1980 (Outremont: Compagnons du lion d'or). — 33 p.; 23 x 27 cm.

Distribution restreinte

En feuilles dans un portefeuille: 40\$.

Graff dinner/[réalisé d'après une idée originale de Pierre Ayot; vingt-sept gravures, Ayot... et al.]. — [Montréal: Graff], 1978 ([Montréal]: Atelier Graff). — [111] p.: ill. (part. en coul.); 25 cm.

La plupart des pages sont imprimées d'un seul côté. — Éd. limitée à 81 exemplaires. — « *L'emboîtement est une réalisation de Pierre Ouvrard* ». — P. [111]. — Titre de l'emboîtement intérieur: Recettes Graff.

En cahiers (dans un double emboîtement): 400\$.

HALLAL, Jean

Jeu de neuf/[neuf gravures à l'eau forte de Monique Dussault; accompagnées d'extraits de « *Le temps nous* » de Jean Hallal, dans un climat de symbiose]. — [Montréal]: Éditions du Pôle, 1980 (Montréal: Service typographique). — [4] p., [18] p. sur feuillets doubles, [4] f.: ill. en coul.; 31 x 21 cm.

Ed. limitée à 60 exemplaires signés par les auteurs. — « *Les eaux-fortes ont été tirées sur papier vélin d'Arches... à l'atelier de Monique Dussault, à Montréal* ». — Justification. — « *La conception et la réalisation du boîtier sont de Michel Dussault et les Vitriers de Montréal Itée* ». — Justification.

En feuilles (dans un emboîtement): 650\$.

HÉMON, Louis

Maria Chapdelaine/Louis Hémon; [illustré de vingt-cinq dessins originaux par Suzor-Côté]. — Montréal: Édi-

tions La Frégate, 1969 ([Montréal]: Impr. Richelieu). — 139 p., [25] f. de planches; 32 cm.

« *La mise en oeuvre, ainsi que la maquette de la couverture et de l'emboîtement sont de Hugues de Jouvancourt* ». P. de justification du tirage. — Éd. limitée à 230 exemplaires numérotés et paraphés par Hugues de Jouvancourt.

En cahiers (dans un emboîtement): 400\$.

HÉMON, Louis

Maria Chapdelaine/Louis Hémon; lithographies, André Bergeron. — Montréal: Fides, 1980 (Paris: Impr. Jacquet-Mérat). — [107] p., [10] f. de planches: ill. en coul.; 43 x 41 cm.

« *Les dix lithographies en couleur créées directement sur pierre ont été tirées... sur les presses de l'Atelier Champfleury à Paris* ». — P. [107]. — « *Présentée sous trois modèles d'emboîtement réalisation des Ateliers Dermont-Duval à Paris cette édition dont chaque planche est numérotée titrée et signée par l'artiste, comprend cent soixante-quinze exemplaires sur vélin d'Arches pur chiffon savoir cinquante exemplaires sous chemise demi-reliure cuir et toile et étui pleine peau mouton bigarrée...; cent exemplaires sous chemise demi-reliure cuir et toile et étui toilé, galbé et bordé... et vingt-cinq exemplaires dans un coffret toilé, dos arrondi et titré sur cuir...* ». — P. [107]. — « *Le texte du présent ouvrage est celui de l'édition Grasset, publié à Paris en 1921* ». — P. prélim.

ISBN 2-7621-1064-5 en cahiers (dans un emboîtement): 750\$.

ISBN 2-7621-1065-3 en cahiers (dans un emboîtement): 650\$.

ISBN 2-7621-1066-1 en cahiers (dans un emboîtement): 550\$.

HÉMON, Louis

Maria Chapdelaine/Louis Hémon; illustration de Clarence Gagnon. — Montréal: Art global: Libre expression, cop. 1980 [S.I.]: D. Sonnen). — 206, [3] p.: ill. en coul.; 25 cm & 6 estampes de reproduction en coul. dans un portefeuille (56 x 54 cm).

Chacune des estampes a été numérotée et comporte la signature, au verso, de Jacqueline Grothé-Gagnon et Roger Gagnon, titulaires des droits.

— Cf. P. [209]. — « *La reliure a été réalisée à la main par Pierre Ouvrard* ». — P. [209]. — Éd. limitée à 110 exemplaires. — « *Ce tirage à part s'inscrit dans le cadre d'une réédition de Maria Chapdelaine qui s'inspire de celle que publiait, à Paris, en mil neuf cent trente-trois, Les Éditions Mornay, avec le concours du peintre québécois Clarence Gagnon...* ». — P. [209]. — Éd. originale, Paris: Grasset, 1921.

ISBN 2-8911-1052-8 br. (dans un emboîtement): 850 \$.

LACH, Friedhelm

Sculpture et création/Friedhelm Lach. — Montréal: Édition Tarika, 1977 (Montréal: Ostate). — [21] p.: ill.; 26 x 38 cm & lithographies.

« *L'ouvrage a été réalisé à l'occasion de l'exposition des oeuvres plastiques de Friedhelm Lach à la Galerie Tarika* ». — P. prélim. — Éd. limitée à 210 exemplaires signés et numérotés par l'auteur. — De cette édition, il a été tiré 10 exemplaires avec 22 lithographies, 20 exemplaires avec 12 lithographies, et 180 exemplaires avec 4 lithographies. — Cf. P. prélim. — « *Les lithographies ont été tirées... aux ateliers Arachel* ». — P. prélim. — Portefolio réalisé par Odette Milot. — Cf. P. prélim. de l'ex. de la Bibliothèque nationale du Québec.

Br. (dans un emboîtement): 600 \$.

LAMBERT, Lucie

La Mante/sérigraphies de Lucie Lambert; liminaire de Réjean Beaudoin. (Saint-Sévère: L. Lambert; Montréal: Service typographique). — [3] f., [7] f. de planches: ill. (part. en coul.); 37 x 25 cm.

« *Le boîtier a été confectionné par Pierre Ouvrard, maître-relieur. L'initiative de rassembler en album les images de La Mante vient d'une idée originale de Jean-René Cossette* ». — P. [3].

En feuilles (dans un emboîtement): 450 \$.

LAMBERT, Lucie

Le prince et la ténèbre/taillies-douces de Lucie Lambert; conte de François Ricard. — Saint-Sévère: L. Lambert, 1980 (Montréal: P. Guillaume; Paris: L. Guérin). — [35] p.; 30 x 39 cm.

« *Les sept images de cet album ont été gravées par Lucie Lambert en eau-forte, au burin et à la pointe sèche... L'emboîtement toilé gris est une conception et une réalisation de Pierre Ouvrard* ». — P. [35]. — Éd. limitée à 40 exemplaires signés par l'artiste et par l'auteur.

En cahiers (dans un emboîtement): 600 \$.

LAPOINTE, Paul-Marie

Écritures/Paul-Marie Lapointe. — [Outremont]: L'Obsidienne, 1980 (Montmagny: Éditions Marquis). — 2 vol. (835, [66] p.); 23 cm.

L'éd. de luxe comprend 9 encres en couleurs ([4] f. de planches dépli. dans le t. 1, et [5] dans le t. 2) de Gisèle Verreault et les pages de garde de ces exemplaires — reliées toile par Vianney Bélanger — sont ornées de 4 encres de l'artiste. Une autre éd. de luxe comprend seulement la reliure toile et les encres aux pages de garde. — Éd. de luxe limitée à 50 exemplaires et éd. de luxe illustrée de 9 encres en supplément

limitée à 40 exemplaires, tous signés par l'auteur et l'artiste.

ISBN 2-9201-1800-5 rel. (dans un emboîtement): 350 \$.

LAPOINTE, Paul-Marie

Tombeau de René Crevel/Paul-Marie Lapointe, Betty Goodwin. — [Outremont]: L'Obsidienne, 1979 (Montréal: Presses Élite). — 93 p., [9] f. de planches: ill.; 28 cm.

Éd. limitée à 27 exemplaires illustrés de gravures originales de Betty Goodwin, numérotés à la main et signés par l'auteur et l'artiste.

ISBN 2-9201-1801-3 en cahiers (dans un emboîtement): 1 200 \$.

LAPOINTE, Paul-Marie

Tombeau de René Crevel/Paul-Marie Lapointe, Betty Goodwin. — [Outremont]: L'Obsidienne, 1979 (Montréal: Presses Élite). — 93 p., [9] f. de planches: ill.; 28 cm.

Éd. limitée à 273 exemplaires comportant le texte de l'ouvrage et un dessin de Betty Goodwin et signés par l'auteur.

En cahiers (dans un emboîtement): 100 \$.

MERCIER, Monique

Mercier/Pierre H. Savignac. — [Éd. française]. — La Prairie: M. Broquet, éditeur, 1980 ([Montréal]: Impr. Thérien). — 104, [1] p.: en majeure partie ill. (part. en coul.), portr.; 24 cm. — (Signatures; 5.)

Titre de la couv. — Titre du dos: Monique Mercier. — La reliure a été réalisée par Pierre Ouvrard. — 6 f. p. [3] de la couv. — « *Les séparations de couleurs ont été réalisées dans les ateliers de Acme Litho Inc.* ». — P. 105. — Éd. de luxe limitée à 35 exemplaires signés par l'artiste et accompagnés d'une reproduction signée par l'artiste.

ISBN 2-8900-0024-9 rel. (dans un emboîtement): 195 \$.



Contes et légendes de l'Islet

MICHEL, André

Paysages, visages montagnais: dessins à l'encre de Chine/André Michel; [traduction montagnaise, Daniel Vachon; introd., Hugues Auburn]. — Éd. de luxe. — Sept-Îles: Éditions Collection lézards, cop. 1978. — [16] p., 40 f. de planches: ill.; 34 x 27 cm.

Éd. limitée à 200 exemplaires signés par l'auteur.

En feuilles (dans un portefeuille): 75\$

OUVRARD, Hélène

Toute cette lumière/poème de Hélène Ouvrard; sérigraphie de Robert Wolfe. — [Saint-Jacques-Le-Mineur]:

Éditions de la Maison, 1980 ([Montréal]: Ateliers de Service typographique). — [7] p., [1] f. de planches: ill. en coul.; 34 cm.

« *La sérigraphie a été imprimée à la main par Robert Wolfe à l'atelier Graff, à Montréal. La présentation sous emboîtage est de Pierre Ouvrard. Le montage et l'impression du texte ont été exécutés sur presse à bras... par Arthur Fisher* ». — P. [7]. — Éd. limitée à 93 exemplaires signés par l'auteur et l'artiste et portant le sceau de l'éditeur.

En cahiers (dans un portefeuille): 120\$

PELLETIER, Louis

Le fantôme de Blanche de Beaumont/[conception de l'ouvrage, exécution et impression de la gravure par Louis Pelletier, assisté pour le tirage par Odette C. Pelletier; texte de Michel Labrosse]. — [Montréal]: Loto-Québec, 1978 (St-Antoine sur le Richelieu: L. Pelletier). — [4] p. (sur feuillets doubles): ill. en coul.; 31 cm. — (Collection de livres d'art.)

« *Impression des textes exécutée par Jean Lecharme sur les presses à bras de Service Typographique ltée de Montréal. Étui papier écorce de bouleau de La Papeterie St-Gilles, sous emboîtage de toile, de Pierre Ouvrard. Gravures et textes tirés sur papier de La Papeterie St-Gilles, taillé à la main* ». — P. [4]. — Éd. limitée à 78 exemplaires signés par l'artiste.

En cahiers (dans un portefeuille).

PÉLOQUIN, Claude

La philharmonie du plaisir/Claude Péloquin; eaux-fortes de Stanley Cosgrove. — [Montréal: C. Péloquin], cop. 1980. — [10] f., [8] f. de planches: ill. (part. en coul.); 60 x 49 cm.

« *Cette oeuvre est composée de huit gravures signées Stanley Cosgrove*



... et tirées par M. Paul Machnik, artisan-graveur ». — P. [10]. — Édition limitée à 100 exemplaires signés par l'auteur et l'artiste. — « *Le boîtier est signé Mme Odette Drapeau-Milot des ateliers La Tranchefile à Montréal...* ». — P. [10]. — « *Les textes sont composés à la main... par M. Pierre Guillaume...* ». — P. [10].

En feuilles (dans un emboîtement): 2 500 \$.

Regroupement des artistes des Cantons-de-l'Est.

Diverses gens/[sérigraphies, Regroupement des artistes des Cantons-de-l'Est; texte de présentation, Richard Milot; poèmes d'Alfred Desrochers]. — Sherbrooke: Ateliers du RACE, 1979. — [5] f., [9] f. de planches: ill. en coul.; 67 x 52 cm.

« *Emboîtement de Pierre Ouvrard... Cet album a été réalisé et achevé d'imprimer... sous la direction de Louis Desaulniers* ». — F. [5]. — « *Poèmes d'Alfred Desrochers extraits de À l'ombre de l'Orford avec la collaboration des Éditions Fides* ». — F. [5]. — Éd. limitée à 33 exemplaires signés par les artistes du RACE et l'auteur du texte de présentation.

En feuilles (dans un emboîtement): 500 \$.

RIVARD, Lyne

Derrière chez nous: 10 textes poétiques, 10 gravures sur bois/Lyne Rivard. — Ste-Anne-de-la-Rochelle: Éditions Lyne Rivard, 1980 (Ste-Anne-de-la-Rochelle: Guy Melançon). — [2] f., [41] p., [10] f. de planches: ill. en coul.; 35 x 27 cm.

« *Pierre Ouvrard s'est chargé de la conception et de l'exécution de l'emboîtement* ». — P. [3] de la couv. — Chaque gravure est insérée dans un cahier. — Chaque cahier comporte 2 pages imprimées. — Éd. limitée à 22 exemplaires signés par l'auteur-éditeur.

En cahiers (dans un emboîtement): 1 040 \$.

ROBERT, Guy

Charlevoix: suite québécoise/texte de Guy Robert; sept gravures d'Albert Rousseau. — Sainte-Adèle: Iconia: Éditions du Songe, 1980. — [8] f., [8] f. de planches: ill. en coul., portr.; 51 x 62 cm.

Éd. limitée à 72 exemplaires. — Les 7 gravures originales sont signées et numérotées par Albert Rousseau. L'écrin a été fait par le maître-relieur Pierre Ouvrard. — Cf. f. [8].

En feuilles (dans un emboîtement): 1 200 \$.

SOLE, Stelio

350 millions d'années lumière: sept-tour des années-lumière et fragment de lumière tombée/Stelio Sole. — [Trois-Rivières]: S. Sole, 1978. — [2] f., [8] f. de planches: ill. en coul.; 70 x 70 cm.

« *Texte de présentation par Guy Robert, sérigraphie par Louise Lavoie Maheux* ». — Éd. limitée à 11 exemplaires.

En feuilles (dans un portefeuille): 1 500 \$.

SOLE, Stelio

Diffraction spatiale/Stelio. — Trois-Rivières: So Sole, cop. 1973 (Trois-Rivières: Éditions du Bien public). — [2] p., [7] f., [6] f. de planches: ill. en coul.; 73 x 55 cm.

« *Sérigraphies réalisées dans l'atelier de l'artiste, 21, via Pirandello, Sesto San Giovanni, Italie* ». — P. [2]. — Éd. limitée à 6 exemplaires.

En feuilles (dans un emboîtement): 1 200 \$.

TANOBE, Miyuki

Tanobe/texte de Léo Rosshandler; photographies de Charlotte H. Rosshandler. — [Éd. française]. — La

Prairie: Éditions M. Broquet, 1980 ([Montréal]: Impr. Thérien). — 104 p.: en majeure partie ill. (part. en coul.), portr.; 24 cm. — (Signatures.)

Éd. de luxe limitée à 60 exemplaires signés par l'artiste et accompagnée d'une reproduction signée par l'artiste. « *La reliure a été réalisée par Pierre Ouvrard...* ». — P. [4]. — « *Les séparations de couleurs ont été réalisées dans les ateliers de Advanced Colour Separation of Canada* ». — P. 104

ISBN 2-8900-0034-6 rel. (dans un emboîtement): 195 \$.

THÉRIAULT, Marie José

Invariance/Marie José Thériault; lithographies originales de Charles Lemay. — Montréal: Art global, 1980. — 43, [2] p.: ill. en coul.; 39 cm.

Édition limitée à 50 exemplaires signés par l'auteur et l'artiste. — « *Le texte... a été imprimé sur vélin d'Arches pur chiffon par Dieter Sonnen sur Les presses à bras des Ateliers Services typographiques* ». — P. [45].

— « *Les six lithographies originales ont été dessinées... par Charles Lemay et imprimés à la main par Donna Miro* ». — P. [45]. — « *La reliure a été réalisée par Pierre Ouvrard* ». — P. [45].

En cahiers dans un portefeuille (dans un emboîtement): 550 \$.

Sylvie Mailhot
Bureau de la bibliographie
rétrospective

LE FICHIER DUCHARME

La librairie Ducharme a fermé ses portes vers 1968. Elle a été une des librairies les plus florissantes de Montréal et se spécialisait dans la vente et l'échange du livre ancien Canadien et Américain. Sa publicité le mentionnait dès 1912: « *Nous achetons ou prenons en échange tous les livres, brochures et journaux imprimés en Amérique ou qui concernent quelque partie de l'Amérique* ».

Si la librairie n'existe plus aujourd'hui, nous pouvons encore consulter un témoin important de son activité intense: le fichier Ducharme. Ce fichier, demeuré intact, est conservé aux Archives nationales du Québec. Il a été rédigé en entier de la main de M. Ducharme et il constitue aujourd'hui une bibliographie rétrospective d'une valeur inestimable.⁵

GONZAGUE DUCHARME, PROFESSEUR ET LIBRAIRE

Qui était M. Ducharme? La carrière de libraire de M. Ducharme est une deuxième carrière. Diplômé de l'École normale Jacques-Cartier de Montréal en 1894, il a enseigné jusqu'en 1914 à l'école Champlain et à l'école Montcalm. Sa deuxième carrière de libraire et de bibliophile avait commencé dès 1911 par la publication de petites brochures publicitaires invitant à l'achat et à l'échange de volumes anciens. Cette carrière devait durer jusqu'en 1947. La librairie a été établie en 1917, rue Saint-Laurent, où elle occupait trois étages. Elle devait y demeurer au-delà de trente ans. C'est à cet endroit qu'a été rédigée la bibliographie la plus complète sur le Canada à l'époque.

LE FICHIER DE LA LIBRAIRIE

Nombre de fiches

Le fichier a été construit spécialement pour les besoins de la librairie. Le meuble en bois contient 90 tiroirs d'une profondeur de 57,5 cm. Les fiches mesurent 7 cm x 11 cm et sont



M. Ducharme devant son fichier

placées verticalement. Quel est le nombre de ces fiches? Le papier est mince et les tiroirs sont profonds. On estime qu'il contient entre 200 000 et 500 000 fiches. Il semble cependant que le nombre le plus près de la réalité est 200 000 fiches. Une note manuscrite insérée au début du premier tiroir se lit comme suit: « *200,000 fiches, juillet 68, Ducharme 1907-1947, dixit Malchelosse* ».

M. Gérard Malchelosse a été propriétaire de la librairie de 1947 à 1964. Le chiffre de 500 000 mentionné dans la brochure publicitaire d'avril 1958 nous apparaît nettement exagéré. L'article de M. Malchelosse paru dans le *Bulletin des recherches histo-*

riques avance le chiffre de 400 000. Peut-être incluait-on dans ce nombre les fiches du « fichier par sujets »? Nous en reparlerons un peu plus loin. Le chiffre de 200 000 correspond en outre à un échantillonnage que nous avons fait récemment. Chaque tiroir contient environ 2 000 fiches.

Éléments d'information des documents décrits

M. Ducharme a rédigé seul, à la plume, et avec une patience infinie toutes les fiches du fichier. L'écriture est parfois petite et difficile à déchiffrer mais on s'y habitue. Chaque fiche décrit intégralement la page de titre



de l'ouvrage dans l'ordre où les éléments se présentent. Les lignes sont indiquées par des filets. Les différentes sections du texte sont mentionnées avec leur nombre de pages. On indique même les pages blanches par les lettres « pm » c.-à.-d. « page(s) muette (s) ». Le prix est aussi mentionné de même que le type de reliure, la hauteur et la largeur du volume. M. Ducharme donne enfin, très souvent, la référence au catalogue qui annonçait l'ouvrage. Tous ces renseignements et cette minutie peuvent paraître bien inutiles, mais ils sont d'une grande valeur pour celui qui s'intéresse à la bibliographie, à la bibliophilie ou au commerce du livre rare et ancien.

Origine et type de documents décrits

Nous avons dit que la librairie Ducharme se spécialisait dans les *Canadians* et *Americana* anciens. Nous avons voulu savoir quel était le nombre approximatif de monographies *Laurentiana* du secteur privé contenues dans le fichier. Il s'agit des ouvrages édités ou imprimés au Québec et on ne tient pas compte dans cet échantillonnage des autres ouvrages dont l'auteur ou le sujet sont québécois et qui ne sont ni édités ni imprimés au Québec. Cette étude statistique est d'un grand intérêt pour le Bureau de la bibliographie rétrospective qui s'applique actuellement à publier la bibliographie des monographies du secteur privé éditées ou imprimées au Québec entre 1821 et 1967.

L'étude statistique a porté sur un échantillon de 1 000 fiches qui proviennent de deux tiroirs différents. Nous avons constaté que 285 titres avaient été édités ou imprimés hors du Québec, soit 74 dans les provinces canadiennes autres que le Québec, 154 aux États-Unis et 57 en Europe. Le fichier contient un nombre impressionnant d'extraits de jour-

naux, de revues ou de monographies. Pas moins de 394 fiches des 1 000 sélectionnées font état de ce travail de dépouillement réalisé par M. Ducharme. De ce nombre 83 sont des « fiches par sujets » qui portent majoritairement sur un auteur dont les oeuvres figurent au fichier. Le fichier a donc une valeur de dictionnaire biographique sur les écrivains. L'étude révèle enfin la présence de 170 fiches qui portent sur les monographies du secteur privé éditées ou imprimées au Québec. Un bon nombre de monographies n'ont aucune mention d'éditeur ou d'imprimeur : le total atteint 124. Si l'on fait enfin une projection qui tient compte de l'ensemble des 90 tiroirs du fichier Ducharme, en évaluant qu'un tiroir contient environ 2 000 fiches, on peut conclure sous toute réserve, en incluant les monographies sans mention d'éditeur ou d'imprimeur, que l'édition nationale québécoise des monographies du secteur privé pour les années 1821 à 1967 se chiffre à environ 60 000 titres. On présume encore ici que M. Ducharme a fait l'acquisition de toute la production québécoise de cette époque.

Classement

Le fichier Ducharme donne une première impression de désordre et de fouillis quand on le consulte d'une façon superficielle. Le classement obéit pourtant à un code artisanal qui a ses mérites et ses avantages. Nous pouvons souligner les principales caractéristiques de ce classement sans entrer dans tous les détails.

Il est d'abord inutile de chercher des fiches d'autorité ou une vedette identique pour un même auteur. La vedette varie selon la mention d'auteur paraissant dans chaque ouvrage. Le regroupement se faisait grâce à l'érudition de M. Ducharme. Voici deux exemples de fiches consécutives tirés des tiroirs B et D.

- | | | |
|----------|------|---------------------------------|
| Tiroir B | 1886 | Bouthillier (Vicomte Charles) |
| | 1886 | B.C. Vicomte de |
| | 1888 | Bouthillier-Chavigny vicomte |
| | 1890 | Bouthillier-Chavigny Vte de |
| | 1893 | Bouthillier-Chavigny de |
| | 1893 | De Bouthillier-Chavigny |
| | 1907 | de Bouthillier-Chavigny Charles |
| Tiroir D | 1912 | Dubern (E. Boislandry) |
| | 1913 | Dubern (E.-B.) |
| | 1913 | Dubern (Eugène B.) |
| | 1914 | Dubern (Eug.-B.) |
| | 1914 | Dubern (Eugène B.) |
| | 1918 | Boislandry Dubern (Eug.) |
| | 1919 | Boislandry Dubern (Eug.) |

Il y a ensuite 13 fiches entrées à Boislandry, sauf une qui est entrée à Dubern. Nous sommes toujours dans le tiroir D.

Ces deux exemples illustrent clairement que les ouvrages d'un même auteur sont regroupés à la première mention d'auteur rencontrée ou choisie par M. Ducharme. Les variantes importent peu, même une variante de lettre initiale qui exigerait le classement d'un auteur dans un autre tiroir. On retrouve ainsi 14 fiches entrées à Boislandry classées dans le tiroir D sous Dubern. La date de publication à été placée à gauche de la vedette. Elle sert au sous-classement. C'est une autre caractéristique majeure du fichier Ducharme et elle permet d'accélérer beaucoup la recherche. Il faut, par ailleurs, chercher à divers endroits pour découvrir la vedette choisie par M. Ducharme, car il n'y a pas de renvoi à cette vedette.

Certains ouvrages ne sont ni classés à l'auteur ni au titre. Ils sont classés à des mots de regroupement fréquents tels que « rapport », « rè-



1860 5818
 Relation R. P. Claude 26
 Relation de ce qui a été passé
 de plus remarquable / ann.
 missions des Pères / de la com-
 pagnie de Jésus / de la
 Nouvelle-France / les années
 1673 à 1679 / Québec / de la
 Presse L'Annoncé / 1860 /
 avec permission
 4 p.m. - cont. explic. + titre 1 p.
 env. (par le P. P. Martin, 1860) 1 p.
 Ardent. proprio (par le P. Martin
 6 p. + table p. IX-XII + 12 pl.
 lith. q. 1-290 + 12. avec:
 Ach. d'imprim. à Albany
 le 22 juillet 1860 / par J.
 Mumpell + 5 p.m.

1900
 Champlain (Annuaire de)
 portrait par Edm.-J. Brass-
 Acute.
 Monde illustré, 25 août 1900
 Vol 17, no 851 p. 257

1912
 Casgrain (abbé H. R.)
 Une excursion / à /
 l'île aux Loups /
 Montréal / ib. Beauches-
 se / 79 rue St.
 Jacques / 1912 /
 6 p.m. - coll. 12 + no 12 = ff 12.
 1 p.m. - titre 1 p. - resp. (1875)
 12 = lith. p. 11-140 + 6 p.m.
 Boston - titre
 6³/₄ x 4¹/₈ 35

Fiches manuscrites

gles », « règlements », etc. Le clas-
 sement se fait par ordre chronologi-
 que sans tenir compte de l'ordre al-
 phabétique. Le mot qui sert au re-
 groupement n'est pas nécessaire-
 ment le premier mot du titre.

- 1829 1^{er} rapport du comité spécial
- 1829 Rapports du comité spécial
- 1829 Rapports et témoignages
- 1830 Rapport des commissaires
- 1830 Second et 3^e Rapports du Comité spécial
- 1831 Rapport des commissaires
- (1831) 2nd Rapport du Comité des griefs

Autre particularité du classement:
 les fiches entrées au titre sont géné-
 ralement classées lettre par lettre,
 comme s'il n'y avait pas d'espace en-
 tre les mots.

- 1903 de St-Dalmas (A.E.)
- 1883 De St-Jérôme à Ste-Adèle.
Petit Journal...
- 1913 de Salaberry. La langue
française
- 1909 De sa mère on se souvient
toujours
- 1910 De sa mère on se souvient
toujours
- 1913 De sa mère on se souvient
toujours
- 1914 Desandroins (Canton) (et
son patron)
- 1930 Desandrouins (Jean Nicolas)
- 1922 des Ardoins (Jean)

On a dit que la plupart des « fiches
 par sujets » concernaient les auteurs
 répertoriés. Ces fiches donnent des
 renseignements tels que portrait, bio-
 graphie, bibliographie, nécrologie, cri-
 tique d'une oeuvre. Elles sont clas-
 sées avec les oeuvres de l'auteur se-
 lon un ordre chronologique.

FICHER DUCHARME DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Un mot enfin sur le fichier Ducharme
 que possède l'université Laval. M.
 Malchelosse a acheté la librairie Du-
 charme en 1947 et l'a revendue en

1964. Il est entré à l'université Laval
 la même année pour y travailler jus-
 qu'en 1969. Cela explique la présen-
 ce d'un fichier Ducharme dans cet
 établissement. Mais il ne s'agit pas
 du même fichier Ducharme qui est
 conservé aux Archives nationales du
 Québec.

Il s'agit fort probablement du « fi-
 chier par sujets » compilé par M.
 Ducharme chez lui, le soir, dans ses
 heures de loisirs. L'existence du « fi-
 chier par sujets » est attestée par l'ar-
 ticle du journaliste Alfred Ayotte, paru
 dans *L'Oeil*. En 1944, ce fichier en
 était à la lettre E et comptait près de
 100 000 fiches. D'après le *Montréal-
 Matin*, le fichier comptait 106 000 fi-
 ches en 1946. Mme Marguerite Bou-
 cher, fille de M. Ducharme, collabora-
 trice de son père à la librairie pendant
 plusieurs années, nous affirmait ré-
 cemment que c'est bien le « fichier
 par sujets » qui est à l'université La-
 val. Il est d'ailleurs facile de constater
 que ce fichier contient des regroupe-
 ments importants par sujets sous des
 mots tels que « agriculture », « colo-
 nisation », « hygiène », etc.

Le fichier Ducharme de l'université
 Laval contient 128 tiroirs de fiches
 dactylographiées, classées par ordre
 alphabétique. Les lettres A à I repré-
 sentent à elles seules environ 100
 tiroirs. M. Malchelosse avait entrepris
 de dactylographier le fichier manus-
 crit. Il a modifié cependant la présen-
 tation des fiches. Il a tenté d'uniformi-
 ser les vedettes d'auteur et a rempla-
 cé le sous-classement chronologique
 des titres par un sous-classement par
 ordre alphabétique. Par ailleurs, il a
 transcrit fidèlement la description dé-
 taillée de M. Ducharme. M. Malche-
 losse a inséré ces fiches dactylogra-
 phiées dans le « fichier par sujets »
 compilé par M. Ducharme.

Il est donc presque certain que le
 fichier Ducharme de l'université Laval
 est un regroupement en catalogue-
 dictionnaire du « fichier par sujets »

inachevé avec la partie dactylographiée du fichier manuscrit. Il est faux de prétendre que le fichier Ducharme conservé à l'université Laval est le même que celui qui est aux Archives nationales du Québec.

CONCLUSION

Le fichier manuscrit de la librairie Ducharme est beaucoup plus qu'une pièce de musée. Il est encore très actuel et peut rendre des services inappréciables aux chercheurs. Il est urgent d'améliorer ses conditions de conservation et de le reproduire aussi sur microfilm ou microfiches. Le microfilm actuel est mal classé et il combine maladroitement les fiches A-H du fichier dactylographié de l'université Laval et les fiches I-Z du fichier manuscrit des Archives nationales du Québec.

Pierre Mailloux

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AYOTTE (Alfred). — Une heure avec... M. Gonzague Ducharme, libraire-bibliographe. In: *L'Oeil*, 15 décembre 1944, p. 15-19.

BELLEFLEUR (G.) et DURAND (D.). — Monsieur Gonzague Ducharme, promotion 1894. In: *Profils normaliens*. — Montréal, 1946, p. 71-75.

Canadiana & Americana à vendre par la librairie G. Ducharme. Canadiana & Americana for sale by G. Ducharme Bookshop. Irrégulier. — Montréal, 1977 (1).

CROTEAU (Henri). — Au royaume du livre canadien. In: *La Revue populaire*, décembre 1939, p. [10].

GRAY (Clayton). — Canadiana specialist. In: *The Standard*, May 4, 1946, p. 15.

GRIGNON (Claude-Henri). — La Librairie Ducharme. In: *Montréal-Matin*, 12 janvier 1946, p. 12.

Les libraires, ces bons maîtres, In: *Le Journal des pays d'en haut*, 2, 9, 16 décembre 1967, p. 2.

MALCHELOSSE (Gérard). — Gonzague Ducharme, 1875-1950. In: *Bulletin des*

Décembre 1915.

CATALOGUE No. 14.

Canadiana & Americana

A VENDRE — FOR SALE
PAR BY

G. DUCHARME

245 FULLUM

MONTREAL,

Canada.

Poésie no 6876	Histoires du Canada no 7492
Romans no 7178a	Monographies no 7546
Mélanges et chroniques . . no 7379	Incunables etc. no 7823
Drames et comédies no 7439	

AVIS

Nous publierons, prochainement, un 15^e catalogue qui sera la suite de celui-ci, et que nous enverrons aux personnes qui voudront bien nous encourager.

Les prix marqués comprennent les frais de livraison qui seront à notre charge.

Nous faisons une spécialité des ouvrages qui ne sont plus en librairie.

Nous achetons ou prenons en échange tous les livres, brochures et journaux imprimés en Amérique ou qui concernent quelque partie de l'Amérique.

Prière d'acquitter par mandats, bons ou chèques, payables au pair à Montréal.

NOTICE

Our 15th catalogue will appear shortly and will be sent to all our customers.

Prices mentioned include expedition, all to our charge.

We make a specialty of all kinds of works out of libraries.

We buy or exchange books, pamphlets and papers concerning any part of America.

Remittances to be made, whether by money orders or cheques payable at par in Montreal.

ABBREVIATIONS :

M.—Montréal; T.—Toronto; Q.—Québec; T. R.—Trois-Rivières; St-H.—Saint Hyacinthe; N.Y.—New-York; O.—Ottawa; L.—Lévis.

recherches historiques, vol. 56, n^o 10-11-12, octobre-novembre-décembre 1950, p. [219] -222.

5. Le fichier Ducharme a été prêté à la Bibliothèque nationale du Québec pour une période indéterminée. ➤

LE SERVICE DE MICROPHOTOGRAPHIE. Une vue à travers des répertoires bibliographiques internationaux.

Héritière du patrimoine documentaire québécois, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) devient, en matière d'information, l'autorité auprès de tous ceux qui s'intéressent au Québec.

Son mandat ne consiste pas seulement à acquérir et à conserver le patrimoine documentaire québécois car elle doit aussi le faire connaître et le rendre disponible.

Aussi, afin de promouvoir le Laurentiana sur microformes auprès de la communauté québécoise et à l'étranger, le Service de microphotographie voit, depuis 1974, à publier annuellement un catalogue cumulatif des microéditions qu'il a produit. Il veille également à les faire signaler dans certains répertoires bibliographiques internationaux.

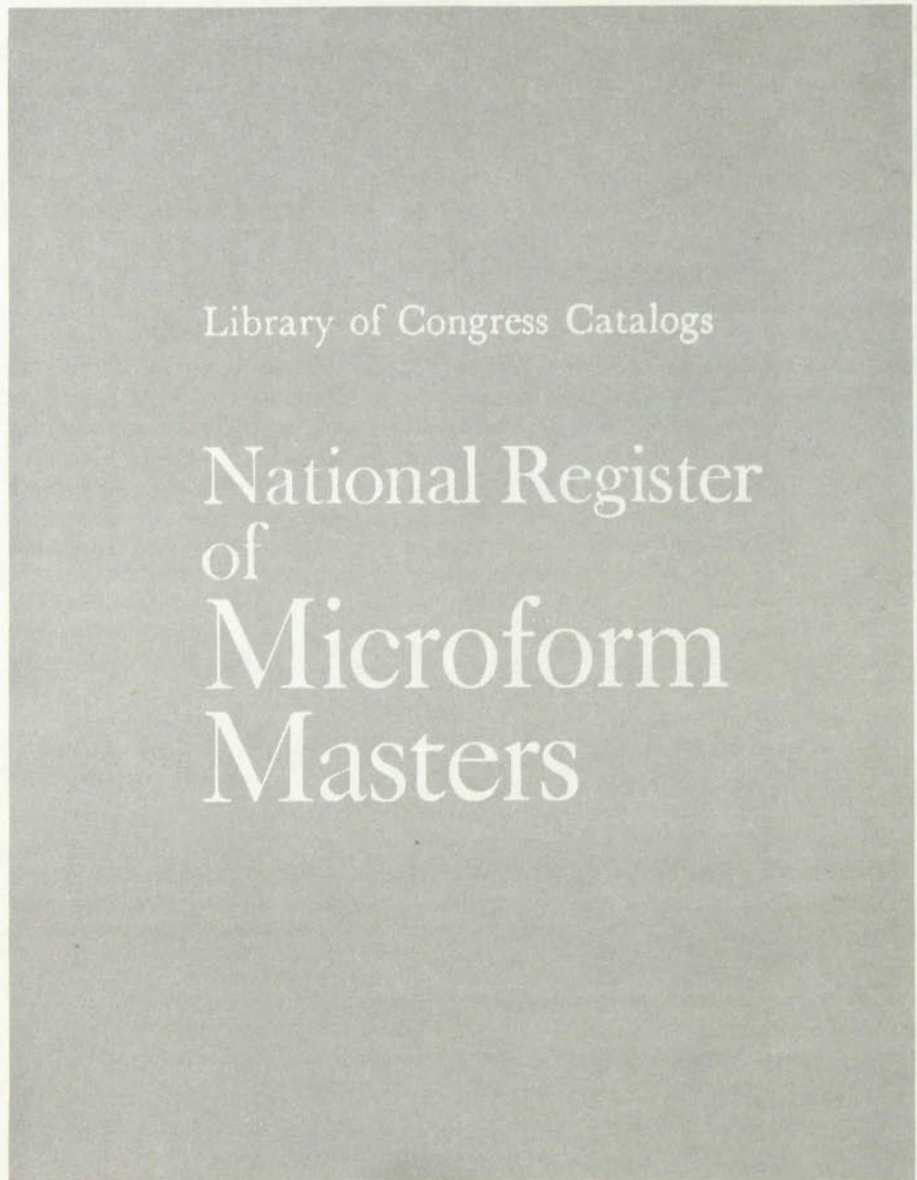
Microéditions de la Bibliothèque: catalogue 1980-1981

Le Service de microphotographie a produit depuis 1972 plusieurs centaines de titres. Parmi ceux-ci, plus de 400 sont entrés dans *Microéditions de la Bibliothèque: catalogue 1980-1981* pour fin de diffusion.

On retrouve, dans cet ouvrage, des publications en série courantes et rétrospectives, des secteurs privé et public; des monographies anciennes contemporaines et précieuses (livres rares, livres d'artistes); des atlas, cartes et plans; des fonds d'écrivains, d'artistes; des documents de travail de la BNQ (rapports, catalogues, etc.); des thèses et, finalement, des microéditions originales.

Présentée selon l'ordre alphabétique de vedettes principales, chaque microcopie a été décrite selon les *Règles de catalogage Anglo-américaines* et les normes de l'*ISBD* (International Standard Bibliographic Description).

À la fin du catalogue, s'ajoutent 2 listes: celle des publications en série et celle des atlas, cartes et plans.



Répertoires bibliographiques internationaux

Afin de rejoindre un plus grand nombre d'établissements susceptibles de s'intéresser au Laurentiana sur microformes, le Service de microphotographie voit à l'intégration des microéditions produites au Service dans certains répertoires spécialisés.

Il y a actuellement quatre principaux répertoires qui intègrent les mi-

croéditions produites au Services de microphotographie: *Guide to microform in print, 1980*; *Microform annual 1980/81*; *Micropublisher's trade list annual, 1980* et, enfin *National register of microform masters, 1979*.

Guide to microform in print, 1980

Édité par Microform Review Inc., *Guide to microform in print, 1980*, est un



répertoire cumulatif annuel en 2 volumes: auteurs-titres et sujets.

Il regroupe plus de 80 000 titres produits par plus de 400 microéditeurs à travers le monde.

On y découvre, disposés selon l'ordre alphabétique de vedettes principales et en accord avec les *Règles de catalogage Anglo-américaines*, des monographies, des publications en série des secteurs privé et public, des fonds d'archives et des collections littéraires.

Guide to microform in print a comme principal objectif « ... to serve as a means of bibliographical control for international micropublication ».⁶

Afin d'appuyer concrètement cet objectif, le Service de microphotographie a fait parvenir à Microform Review Inc., depuis 1977, les données bibliographiques de tous les titres produits depuis 1972 pour fin de diffusion.

Microform annual 1980/81

Microform annual 1980/81 est publié annuellement par Microform International Marketing Corp. (M.I.M.C.), subsidiaire de Pergamon Press Inc.

Cet ouvrage regroupe plusieurs milliers de titres sur microformes. On y offre notamment, placés selon l'ordre alphabétique de vedettes principales, près de 12 000 titres de revues et journaux d'intérêt public ou scientifique et près de 3 000 titres de fonds littéraires et de rapports annuels de compagnies.

Microform annual 1980/81 englobe les titres de M.I.M.C., ceux de Pergamon Press et les titres de plus de 130 microéditeurs.

Plus de 15 000 bibliothèques publiques et privées à travers le monde reçoivent ce répertoire. Le Service de microphotographie bénéficie, par ce vaste marché, d'un autre moyen de promotion du Laurentiana sur microformes.

Micropublisher's trade list annual 1980

Micropublisher's trade list annual 1980, publié annuellement par Microform Review Inc., est un répertoire fort particulier. Contrairement aux autres répertoires bibliographiques internationaux — qui regroupe les titres produits par des microéditeurs à partir de leur catalogue — *Micropublisher's trade list annual 1980* réédite sur mocrifices les catalogues de plus de 260 microéditeurs d'un continent à l'autre.

Ces catalogues ainsi réédités sont insérés dans des supports à microfiches et intégrés dans une reliure à anneaux.

Un index alphabétique des microéditeurs participants se trouve au début du répertoire. Cet index permet d'accéder directement à la fiche contenant le catalogue du microéditeur en question. Ainsi, en consultant l'index, nous remarquons que le catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec *Microédition de la Bibliothèque* se trouve localisé à la 6^e fiche.

Ce système élimine la difficulté qui consiste à conserver des catalogues et des brochures de différentes grandeurs, assure l'intégrité des documents; et offre une information centralisée et complète concernant les microéditions disponibles sur le marché international.

National register of microform masters 1979

National register of microform masters 1979, publié en 1980 par la Library of Congress, est un répertoire annuel non cumulatif.⁷

National register of microform masters 1979 répertoire les monographies et les périodiques américains et étrangers, les brochures, les thèses étrangères. Cependant, il exclut les collections d'archives américaines et étrangères, les rapports techniques,

les transcriptions de traduction, les thèses de maîtrise et de doctorat américaines, et les journaux américains et étrangers. Ces derniers font l'objet de publications séparées.

Les entrées sont classées selon l'ordre alphabétique de vedettes principales et traitées d'après les règles en vigueur à la Library of Congress.

Ce répertoire est conçu en fonction de plusieurs objectifs. « *The National register of microform masters is designed to serve several purposes. Because it lists those works for which master microforms already exist, it can be used to avoid the useless and expensive rephotographing of materials, and by making, known to prospective purchasers the ownership of master microforms, it provides essential information on the thousands of microforms that are not restricted by law and custom.*

The Register constitutes a reference and research tool for perishable works that have been given a new existence in microforms. »⁸

En accord avec les buts poursuivis dans *National register of microform masters*, le Service de microphotographie voit à ce que l'éditeur reçoive régulièrement — à chaque parution du catalogue — les notices des nouveaux titres produits.

Conclusion

Jusqu'à maintenant, nous avons reçu des commandes provenant de différents établissements du Québec et du Canada, de plusieurs États américains, et de pays d'outre-mer, tels

6. *Guide to microform in print, 1980*, p. vi.

7. Une refonte pour les années 1965 à 1975 a été publiée en 1976.

8. *National register of microform masters, 1979*, p. [v].

Guide to
MICROFORMS
IN Author
Title
PRINT

Incorporating International
Microforms in Print

1980

m A Microform Review Publication

MICROFORMS ANNUAL
A MIMC PUBLICATION - **1980/81**

12,000 SCHOLARLY SERIALS AND 30,000 MONOGRAPHS

1,000,000 US R&D REPORTS (NTIS)

HMSO PARLIAMENTARY DEBATES (HANSARD) 1803-1980

NLM/INDEX MEDICUS - GPO PERIODICALS

MANHATTAN PROJECT-USAEC NUCLEAR SERIES

1900 CENSUS - 19th CENTURY INDUSTRY

GAUTHIER VILLARS / PARIS ACADEMY & MAJOR FILES

SIMULTANEOUS MICROFICHE SUBSCRIPTIONS

MAJOR AMERICAN COMPANIES' ANNUAL REPORTS

MICROPUBLISHING VENTURES - O/P BOOKS

MICROFORMS INTERNATIONAL MARKETING CORPORATION

A SUBSIDIARY OF PERGAMON PRESS, INC.

FAIRVIEW PARK, ELMSFORD, NEW YORK 10523

ISSN: 0362-455

MTLA
THE MICROPUBLISHERS' TRADE LIST ANNUAL

A Microform Review Publication **m**

QUÉBEC

de Mia et Klaus

Le jeudi 27 avril dernier, sous la présidence du conservateur en chef de la Bibliothèque nationale du Québec, avait lieu dans la salle de lecture, à l'occasion d'une exposition de travaux de Mia et Klaus, le lancement de l'album de photographies *Québec*.

Cet ouvrage prestigieux de 248 pages, qui a bénéficié d'une subvention du ministère des Affaires culturelles, contient 189 photographies en couleurs, évoquant les différentes régions du Québec et s'accompagne d'un texte poétique de Gatien Lapointe intitulé *Chorégraphie d'un pays*.

Chaque photo dûment identifiée, accompagnée d'une citation d'un écrivain ou d'un chansonnier québécois, devient pour le dilettante un plaisir à la fois pour l'oeil et l'esprit. Le document se présente sous deux formes: l'édition brochée avec jaquette et l'édition cartonnée avec ou sans boîtier.

Les éditions Libre Expression ont choisi de s'attaquer à un marché très difficile: celui de l'album.

Après *Québec, trois siècles d'architecture*, de Luc Noppen, Claude Paulette et Michel Tremblay, après *Québec, un siècle d'électricité*, de Clarence Hogue, André Bolduc et Daniel Larouche, après le *Maria Chapdelaine* de Clarence Gagnon, réalisé avec le concours de la maison Art Global, voilà maintenant que vient de paraître aux éditions Libre Expression *Québec*, de Mia et Klaus, un album de grand format comprenant, fait exceptionnel au Québec, 189 photographies en couleurs.

Chacune de ces publications, comme celles d'autres éditeurs québécois dignes de mention, a exigé de la part des écrivains, des graphistes, des photographes, des illustrateurs, des spécialistes de la séparation des couleurs, des typographes, des imprimeurs, des relieurs **québécois**,

que l'Angleterre, la France, la Hollande, la République fédérale d'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

Ainsi, par la publication de *Microédition de la Bibliothèque* et l'intégration des microéditions du catalogue dans les répertoires bibliographiques internationaux, le Service de microphotographie poursuit son objectif de promouvoir le Laurentiana sur microformes auprès de la communauté québécoise et à l'étranger.

Richard Thouin
Service de microphotographie

d'énormes efforts, avec parfois d'âmes déceptions: approvisionnements en papier incertains, expérience techniques non concluantes, désintérêt des médias, etc. Mais chaque projet réalisé est une étape vers l'acquisition d'un savoir-faire et d'une tradition capables d'assurer aux éditeurs québécois, par la qualité de leur production, la mainmise sur leur marché et, qui sait, une place de choix sur les marchés étrangers, alors qu'on voit apparaître déjà dans certains beaux livres européens la mention: Made in Hong Kong.

Pendant vingt ans, les photographes Mia et Klaus ont parcouru le Québec à la recherche de ses multiples visages. Parmi les milliers de photos qu'ils ont rapportées de ce long périple, ils ont choisi de présenter 189 photographies en couleurs dans cet album intitulé *Québec*.

Pour traduire les démarches et les émotions, rien de mieux que de céder la parole à Mia Matthes⁹ qui entraîne le lecteur dans son voyage à travers le temps et l'espace.

« (...) Première image qui lève, des visages où le caractère des gens reflète l'humeur des ciels: ciels enflammés de l'île d'Orléans déroulant de longs nuages rouges et or à ras le sol, sollicitant les violoneux à promener, d'un bout à l'autre de l'île, des airs de gigue, de valse ou de lanciers pour agacer jusqu'aux pieds les plus sages et les forcer à taper, danser, sauter!

« Ciels de Charlevoix, mauves et roses et bleus de tous les bleus, paisibles comme les gens, et subtils comme eux quand ils vous laissent entendre que vous ne pouvez pas comprendre tout à fait **« puisque vous n'êtes pas d'ici... »**, pays des contes et de la souvenance, pays tendre où s'étalent d'immenses tapis blancs de marguerites, glissant de colline en colline, de Saint-Urbain à

Saint-Ferréol-les-Neiges... et les gens ressemblent aux collines par la douceur et par le souple parler, et ce qu'ils disent est bon à entendre et on resterait longtemps à les écouter, appuyés à la vieille clôture de bois qui ondule...

« Plus loin, la langue est rude, comme les falaises, Côtes Nord et Sud, ressemblantes et pourtant dissemblables, séparées par l'immense fleuve dissimulant une rive à l'autre, l'eau rapportant à chacune ses légendes propres et ses épaves, et tant de poissons que les filets en déchireront au printemps... du moins en rêve-t-on...

« Pays de bateaux portant voiles et fantômes parfois, pays d'hommes courageux apprenant jeunes le dur métier de pêcheurs à la seule école de la mer, hommes de Sept-Îles (**« salut, capitaine André! »**), d'Étang-du-Nord (**« bien le bonjour, Armand au-Coin »**), de Rivière-au-Tonnerre, de Cap-aux-Meules, dont nous avons « pris » les visages burinés par le vent et l'eau salée, portant au fond des yeux d'infinis espaces comme on n'en voit que chez les gens de mer.

« Plus loin encore, oh! bien plus loin, tout en haut vers le pôle, la terre aride et les espaces hallucinants, extases de blanc en hiver, rendent les gens au silence originel: là, naissent les chants rauques des femmes, étranges mélodies racontant les premiers temps des hommes sur cette terre de glace, cristal d'un passé barrant leur gorge d'un mal qui n'en finira plus...

« Abitibi: lacs et forêts, violence du bleu de Prusse sur le vert strident, espaces qui n'en finissent plus de se dire en arbres et en eau, rivières, ruisseaux, ruisselets traçant les limpides chemins des bêtes où, parfois, un canot rouge entraînant un pagayeur solitaire, jette sa couleur sur

le scintillement blanc de l'eau... Survolant les grands territoires, l'imagination nous ramène vers les temps anciens, quand les premiers arrivants vivaient libres dans de sauvages paradis...

« Et soudain, dans une grande déchirure de nuage montent vers nous, vertigineusement, des villes d'acier et de verre où de longs faisceaux lumineux balayaient la nuit vibrante de cent mille yeux électrofiés, villes dédoublées par le fleuve qui les reflète, Québec couronnant le cap Diamant, Montréal, lovée sur sa montagne, toutes deux pointant vers les extrémités opposées des Laurentides où tout l'or, le rouge et le violet des automnes se consomment en octobre...

« Tournant vers l'est, Memphrémagog, le lac d'Argent, Saint-Benoît-du-Lac où passe un grand souffle de prière, Rougemont et toute la campagne environnante paraissant sous la marée ondulante des pommiers blancs de mai... et nous couchés sous ces pommiers, comme des bienheureux, nous regardons, nous écoutons: c'est plein d'abeilles qui travaillent au-dessus de nos têtes... quel beau tapage!

« Mais juste avant d'échouer dans la mer fleurie des Cantons de l'Est, en avril, nous courons de Montmagny à Cap-Saint-Ignace et à Kamouraska.

« Où sont les cent mille oies blanches revenues de la Virginie? demandons-nous. **« Y sont parties vers le cap Tourmente à matin juste, mais y en a ben une bonne dizaine de mille de parquées sus l'île aux Grues en face d'icitte... (...)**

« Jamais nous n'aurons vu tant d'oies d'un seul coup. Quelle mer-



9. MATTHES (Mia). — « Le Québec de Mia et Klaus ». In: *Libre Expression*, vol. 2, n° 1, p. 16-19.

Mia et Klaus

Québec



Texte de Gatién Lapointe

veille! Le coeur bondit de joie... le ciel est tout blanc d'ailes, et ça tournoie et ça tournoie et ça cacarde, et nous rions comme des enfants. Klaus et moi. Pour un peu, on s'envolerait...

« Pris dans ce monde d'oiseaux, nous en oublions l'heure et nous devons filer à toute allure vers le quai où le traversier s'amarre déjà peut-être (...)

Dès qu'il n'y aura plus risque de verglas sur les routes, en mai, nous parcourrons les 900 kilomètres qui nous séparent de Percé et de l'île de Bonaventure où viennent juste d'éclorre les petits Fous de Bassan, tout neufs, roulés en boule dans leur duvet blanc, criant éperdument après la liberté du grand ciel où planent leurs aînés. Sur le tapis vert bordant les falaises, des milliers de familles vivent en parfaite harmonie dans ce « penthouse » de l'immense condominium d'oiseaux où l'on retrouve, dans les galeries creusées à même le roc, et sur les dangereuses corniches, des colonies de macareux, de godes, de goélands, de guillemots noirs, de mouettes et de marmettes qui donnent à l'île son ciel vibrant d'ailes, de mai à septembre.

« Sur la route du retour, le fleuve offrira son immensité bleue à notre soif d'espace; le soir, il sera le théâtre où se joueront les plus beaux couchers de soleil du pays. À Rivière-du-Loup, nous traverserons à Saint-Siméon pour atteindre le lac Saint-Jean qui est certes le plus bleu du monde, et de là, en quelques heures, nous serons à Chicoutimi où nous monterons à bord du bateau qui remonte le Saguenay emprisonné entre ses hautes falaises, profond comme la nuit des temps. Devant le mont Trinité, le bateau s'arrêtera, moteurs éteints, et ce sera le silence du premier jour du monde... Devant la majesté du lieu, on ne peut s'empêcher de penser qu'ici, peut-être, au

sixième jour, Dieu posa son regard heureux devant ce qu'il avait créé « **et Il se dit que tout cela était bon** ».

« Préserver ces visions et les pensées qu'elles suscitent, « **arrêter le moment** », voilà bien la tâche du photographe. La lumière qui s'étend sur terre certains matins en allongeant les ombres démesurément, le soleil qui transforme en apothéose maintes fins de jours, ces brumes ténues affinant le paysage parlant « d'ailleurs » plus beaux, tous ces signes pointant vers un absolu de beauté, comment les reconnaître à moins qu'ils ne soient déjà inscrits au coeur de celui qui regarde? On entend souvent dire du photographe « qu'il a l'oeil »... mais c'est l'âme tout entière qui participe à son action, qui happe le moment pour l'offrir aux autres (l'âme ou l'esprit, chacun a sa manière de dire), car le photographe est un intermédiaire entre le sujet qui lui est offert et l'attente des autres qu'il peut combler ou décevoir, et je crois que l'on adopte un photographe pour sa « manière » de voir, et non pas surtout pour « ce » qu'il voit. Question d'affinité pure et simple.

« Photographier à quatre yeux, comme dans notre cas, est quelque peu difficile quand il devient nécessaire de garder une certaine harmonie au travail, comme lorsqu'il s'agit de la préparation des livres; par exemple surtout si ces deux paires d'yeux appartiennent à des personnes aussi différentes que Klaus et moi par la culture et le tempérament, mais qui, curieusement, ont des caractéristiques interchangeable dès qu'elles travaillent « sur le terrain ». (...)

« Parfois, nous décidons que nous en avons assez de ce métier, que nous allons faire autre chose, et aussi longtemps que dure la grisaille au-dehors notre résolution tient

ferme. Mais, que passe un petit nuage, rose juste à point, ou que la brume se mette à câliner une rivière, nous n'y tenons plus... Saisissant fiévreusement nos Leicas, nous sautons dans la voiture...

« Pour être Mia et Klaus, il faut avoir le goût du risque, beaucoup d'humour, aucun sens pratique, être québécoise et allemand, avoir 111 ans à deux, être portés au vagabondage de Montréal à Rio de Janeiro, ou de Laval à Katmandou, vivre avec ferveur, naître à chaque matin, émerveillés... »

Louis Bélanger

NOMINATION

Le conservateur de la Bibliothèque nationale du Québec annonce la nomination de M. Pierre Deslauriers au poste de coordonnateur des Services techniques. Il était déjà analyste à la Coordination de l'informatique. Détenteur d'une maîtrise en bibliothéconomie de l'université de Montréal, il a été successivement catalogueur à l'université de Montréal et chargé de projets coopératifs à la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ).

PUBLICATIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

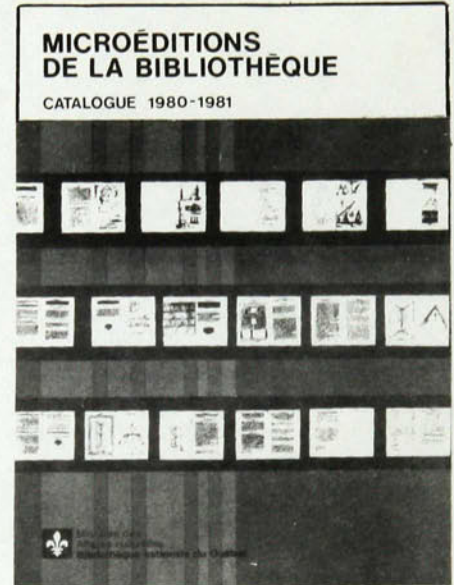
MICROÉDITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE Catalogue 1980-1981

Microéditions de la Bibliothèque: catalogue. Annuel. — Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1980 — Fait suite à: Catalogue des microéditions, 1974-1978, 1979. Rédigé au Service de microphotographie par Richard Thouin.

ISSN 0707-848X

Catalogue de vente de documents reproduits sur microfilms ou microfiches par la Bibliothèque nationale du Québec. On trouve dans ce catalogue des publications en série courantes et rétrospectives des secteurs privé et public, des monographies anciennes, contemporaines et précieuses (livres rares, livres d'artistes), des atlas, cartes et plans, des fonds d'écrivains et d'artistes, des documents de travail (rapports, etc.), des thèses et des microéditions originales. Les notices sont présentées selon l'ordre alphabétique de vedettes principales (auteurs, titres). Liste des publications en série et liste des atlas, cartes et plans.

Distribution gratuite aux organismes qui en font la demande par écrit à la Bibliothèque nationale du Québec.



RÉPERTOIRE DES NUMÉROS ISBN ATTRIBUÉS PAR LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Répertoire des numéros ISBN attribués par la Bibliothèque nationale du Québec, [compilé au Bureau du dépôt légal par Louise Tessier]. — Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1981. — 122 p.

ISBN 2-551-04311-5

ISSN 0229-5717

Le répertoire se compose de trois sections. La première présente un **répertoire alphabétique** des mots ou sigles distinctifs du nom de l'éditeur. À titre d'exemple, les éditions de l'Homme se retrouvent sous le terme *Homme* alors que les éditions Yvon Blais le sont sous le nom *Blais*. La deuxième comprend un **index numérique** précédé de l'indicatif 2 qui indique l'éditeur par un mot distinctif. La troisième est un **table de correspondances** qui renvoie de l'ancien numéro précédé de l'indicatif 0 au nouveau numéro. Des suppléments aux trois sections seront publiés périodiquement.

Ce document présenté dans une reliure en vinyle à feuilles volantes est en vente à la Bibliothèque nationale du Québec au coût de 4\$. Le prix inclut les mises à jour.

